

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2018

Édition Meuchâtel / N°19 / Journal des Eglises réformées romandes

Intelligence artificielle :
les robots vont-ils
célébrer le culte?

4

ACTUALITÉ

Accueil
des réfugiés :
l'inquiétude
des Eglises

8

PORTRAIT

Isabelle Léchet
et son chien au
service des aînés

21

SOLIDARITÉ

Souveraineté
alimentaire : Pain
pour le prochain
sensibilise

25

VOTRE CANTON

SEPTEMBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Les Eglises européennes se mobilisent pour les migrants
- 5 La religion des véganes
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

La pasteure Isabelle Léchat et son chien cheminant avec les aînés vaudois



10 DOSSIER

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE: FAUT-IL EN AVOIR PEUR?

12

Les enjeux éthiques imposés par les nouvelles technologies

14

Regards croisés sur une révolution virtuelle

16

Le digital permet un retour à l'oralité. Entretien avec la chercheuse en humanités digitales Claire Clivaz

18 ART

Bazooka, de David Parrino. Une œuvre choisie par l'historien de l'art David Lemaire

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Pain pour le prochain agit pour plus de souveraineté alimentaire

22 CULTURE

Vos rendez-vous spirituels à *Livre sur les quais*

23 TABOUS BIBLIQUES

La violence des Psaumes est un cri de souffrance, selon Jean-Marie de Bourqueney, pasteur de l'Eglise protestante unie de France

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 octobre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Marie Bienaimé / BSIP

Le robot Pepper a été créé en août 2017 par le laboratoire de l'Inserm, en France, afin d'étudier les interactions entre l'homme et la machine.

LA FOI CHRÉTIENNE

FACE À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



L'intelligence artificielle (IA), qui tente de reproduire le fonctionnement de l'intelligence humaine, connaît un développement vertigineux. Utilisation de robots pour des tâches pénibles ou répétitives, marketing ciblé, traitement de données de masse : autant d'éléments qui font partie du champ d'action de l'intelligence artificielle. Les scientifiques prévoient des machines qui repèrent les cancers mieux que les médecins, des robots pour aider les séniors et des voitures sans conducteurs !

Plus étonnant, le robot BlessU-2 (« bless you too », « que toi aussi tu sois béni »), créé par l'Eglise protestante allemande à l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme. BlessU-2 parle 7 langues, voix de femme ou d'homme au choix, et offre quatre types de bénédictions : traditionnelle, amicale, d'encouragement ou de renouveau. Si vous vous rendez au Japon, vous pourrez rencontrer une version du robot Pepper (en couverture de ce journal) spécialisée dans les rites funéraires bouddhistes *. Aux Etats-Unis, un ancien ingénieur de Google a créé une Eglise préparant l'avènement d'un Dieu d'intelligence artificielle qui viendrait sauver les humains...

Des robots pasteurs ? Provocation plus que réalité. Mais les développements de l'IA soulèvent d'importantes questions éthiques. Prenons la voiture autonome : lors d'une collision, si elle doit choisir entre tuer un enfant et tuer une personne âgée, que programmer ? Si un robot chirurgical commet une erreur, qui sera responsable ? Ces technologies iront-elles jusqu'à remplacer l'humain ?

L'intelligence artificielle questionne aussi le chrétien. Le message de l'Evangile se fonde sur l'incarnation de Dieu qui se fait homme. Dieu choisit d'assumer la condition humaine, et sa vulnérabilité ; il le rejoint dans la faiblesse d'un petit enfant. C'est à travers ses limites et sa condition mortelle que le chrétien est appelé à découvrir Dieu. Le développement de l'intelligence artificielle tend plutôt à démultiplier la force et la puissance humaines.

L'intelligence artificielle est une avancée extraordinaire. Mais les chrétiens, par leur message et leurs valeurs, ont un rôle à jouer dans l'orientation prise par ces technologies. Afin qu'elles soient au service de l'humanité, et non un outil d'asservissement des plus faibles.

■ **Elise Perrier**, corédactrice en chef

* Deux vidéos de Religion News Service à trouver sur Google en tapant «Meet BlessU 2» et «Can a robot be a priest».

Les Eglises européennes demandent plus de droits pour les migrants

A la suite du Conseil européen qui s'est déroulé fin juin à Bruxelles, les organes œcuméniques ont exprimé leur déception et leurs inquiétudes face aux politiques migratoires européennes.

RÉFUGIÉS « Encore une fois, le sommet a raté l'occasion de réfléchir à la manière dont l'accueil et l'intégration des réfugiés pourraient être un succès pour tout le monde. Au lieu de cela, ce sont des plans illusoires pour repousser les gens qui ont été au centre des discussions », a déploré Torsten Moritz, le secrétaire général de la Commission des Eglises pour les migrants en Europe (CCME), à l'issue du Conseil européen qui s'est tenu à Bruxelles les 28 et 29 juin.

N'ayez pas peur

Depuis sa récente assemblée générale, la CCME a lancé le slogan « n'ayez pas peur, mais espérez », et a également exprimé son mécontentement face aux plateformes d'enregistrement dans les pays tiers. « Dans le pire des cas, elles apporteront aux frontières de l'Europe quelque chose de similaire à ce que vivent les réfugiés de Guantanamo et déstabiliseront les pays d'accueil. Si l'Union européenne (UE) veut soutenir la protection des réfugiés dans les régions d'origine ou de transit, a poursuivi Torsten Moritz, elle pourrait déjà soutenir les nombreux camps existants, par exemple en Jordanie ou en Ouganda. »

En ce qui concerne les « centres contrôlés » au sein de l'UE, « on ne sait pas quelle forme ils doivent prendre, dé-



Des migrants arrivent sur l'île de Lampedusa.

plore Torsten Moritz. S'ils impliquent le blocage des demandeurs d'asile, ils violent le droit européen et international. »

Des Eglises inquiètes

La Conférence des Eglises européennes (CEC) a également exprimé ses inquiétudes. « Quand nous demandons des papiers de sécurité, nous demandons à l'Europe un accès sûr et régulier pour ceux qui ont besoin de protection. C'est la stratégie que nous devons poursuivre pour réduire la migration irrégulière et les décès à la frontière », a expliqué Heikki Huttunen, le secrétaire général de la CEC.

Non à la « forteresse Europe » ! Ces propos ont été soutenus par l'organisation néerlandaise « Kerk in Actie » (Eglise en action), ainsi que par 19 organisations de la société civile. « Nous ne pouvons pas refuser l'asile aux personnes dans le besoin si nous voulons rester "L'Europe des droits de l'homme" », a souligné Ulrich Lilie, le président de Diakonia en Allemagne.

En Italie, la diaconie vaudoise a mentionné dans un communiqué « un compromis entre des positions et des intérêts très

éloignés, caractérisés par ce qui s'appelle l'égoïsme national devenu aujourd'hui une forme de souverainisme. Le document du Conseil européen n'est pas politiquement neutre. Il y a très peu de résultats concrets, hormis les fonds pour l'Afrique et pour la Turquie. Il exprime une volonté unanime de fermeture et de contrôle du phénomène d'immigration ». En soulignant la nécessité de contourner le règlement de Dublin, la diaconie a exprimé ses craintes et sa perplexité face à un « document qui prône la sécurité, qui oublie le devoir de solidarité et d'accueil et qui fait de l'Europe une région qui prône l'exclusion ».

En attendant, un nouveau couloir humanitaire vient d'être créé avec le Liban. « Malgré tout, il y a une partie de l'Italie et de l'Europe qui sont solidaires et inclusives et qui méritent plus d'attention et de respect », a relevé Paolo Naso, coordinateur de la Fédération des Eglises évangéliques en Italie pour l'espoir en Méditerranée (FCEI), un programme pour les réfugiés et les migrants, parmi les promoteurs du projet œcuménique des corridors humanitaires.

► **NEV/Protestinter**

Le véganisme, nouvelle religion ?

Le véganisme est-il devenu une religion ? Prônant l'absence de consommation de produits issus de l'animal ou de son exploitation, ses adeptes, souvent prosélytes, sont convaincus de détenir la vérité.



CROYANCE « En 2016, la province d'Ontario au Canada a envisagé, un temps, de reconnaître le véganisme comme une croyance non religieuse qui influence de manière substantielle l'identité, la vision du monde et le mode de vie d'un individu, et (qui) peut être considérée à l'égal d'une religion », annonçait début août l'hebdomadaire français *La Vie*.

La publication rappelle que les véganes ont volontiers recours à un vocabulaire connoté religieusement. Ils parlent de « sanctuaires » pour les animaux, de « miraculés » pour les bêtes ayant échappé à l'abattoir ou de « nécessité de conversion ». Surtout, ces derniers pratiquent un prosélytisme actif.

Transformer le monde

La Vie fait référence à un texte du théologien allemand Kai Funkschmidt. Cet article, datant de la fin de l'année 2015, analyse le véganisme comme une « religion de substitution ». « Le contenu de ce texte m'a intéressé parce qu'il rappelle une dimension importante du véganisme : derrière des idées qui paraissent liées à des points très particuliers, il y a souvent un véritable projet de transformation du monde », commentait l'historien spécialiste des religions Jean-François Mayer en janvier 2016 sur *Orbis.info*.

La prétention au salut individuel et universel, l'appel à la conversion, l'affirmation d'une validité universelle de

la doctrine, le sentiment d'appartenir à un groupe à part, le sens de la mission, ainsi que la présence de débats dogmatiques et de querelles confessionnelles au sein de groupes : autant de similitudes entre le véganisme et les religions. A cela s'ajoutent les interdits alimentaires, les relations communautaires nouées autour de la table et « les certifications véganes qui deviendraient finalement l'équivalent d'une certification kasher ou halal ». Des similitudes d'autant plus évidentes aujourd'hui, alors que les véganes passent à la vitesse supérieure concernant leur volonté de changer la société. Au début de l'été, plusieurs boucheries et restaurants ont subi des assauts violents de la part de militants.

« On fait des conférences, on projette des films, on installe des stands d'information, on mène des enquêtes, et qu'est-ce qui se passe ? Certains consommateurs se soucient davantage de la question. Mais tant que l'ordre établi – qui met à mort 77 millions d'animaux chaque année dans ce pays – n'est pas perturbé, le monde politique ne réagira pas », se désespère la militante vaudoise Virginia Markus, interrogée par *24 heures*, confirmant ainsi que le véganisme appelle à un véritable changement de société.

Religion de substitution

Le véganisme est-il devenu une religion ? « Pour Kai Funkschmidt, du

moins tel que le résume Jean-François Mayer, il y a les « vraies religions » d'un côté et les « religions de substitution » de l'autre (Ersatzreligion), comme il y a le sucre et les édulcorants. Pour moi, c'est une classification un peu arrogante », regrette Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'université de Lausanne. « Il y a différents systèmes de pensées qui peuvent fonctionner comme une religion pour certaines personnes, dans certaines circonstances. Le sport peut être une religion, le véganisme peut être une religion », complète-t-il.

Le théologien s'amuse à retourner le problème : « Ce qui est sûr, c'est que la transition alimentaire fait penser à la conversion et que le véganisme propose une série de dogmes. »

Mais la critique du véganisme provoque des réactions très émotionnelles : « Les militants véganes se comportent comme des croisés qui détiennent la vérité ! », dénonce Jocelyne Porcher, sociologue et directrice de recherche à l'Institut national français de la recherche agronomique. Citée par *La Vie*, elle rappelle qu'elle est l'objet d'attaques virulentes depuis qu'elle a cosigné dans *Libération* une tribune, « Pourquoi les véganes ont tout faux ? » Voilà de quoi nous convaincre du caractère religieux du véganisme.

► Joël Burri, *Protestinfo*

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Décès de Jean-Samuel Grand



HOMMAGE Le typographe, imprimeur et éditeur Jean-Samuel Grand s'est éteint en juin dernier à l'âge de 70 ans. Il y a 26 ans, il avait fondé avec Marie-Luce Dayer la revue *Itinéraires*, au rythme de quatre numéros annuels et avec quelque 2 500 abonnés et 4 000 exemplaires distribués. Les auteurs bénévoles viennent du monde protestant, catholique, orthodoxe, juif et musulman soufi.

« C'était une personnalité très œcuménique, accueillante et généreuse », précise Marie-Luce Dayer. « *Ouverture*, le nom de ses éditions, ou *Ouverture spirituelle*, le sous-titre de la revue *Itinéraires*: ces deux titres résument très bien Jean-Samuel Grand! », note Vital Gerber responsable de l'Office protestant d'éditions chrétiennes (OPEC), avec qui il a coédité plusieurs ouvrages.

Livrant en 2015 sa réflexion sur le mouvement œcuménique à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Jean-Samuel Grand déplorait que le principal obstacle à l'œcuménisme fût l'amour de l'argent et le manque de spiritualité. A son épouse, ses enfants, toute sa famille, et à son équipe, vont toute notre sympathie et notre affection. Pour collaborer aux éditions ou à la revue *Itinéraires*, contactez: maurice.gardiol@protestant.ch

▲ Jacques Berset, cath.ch et Réformés

Le sens du Jeûne

HISTOIRE Les Suisses célébreront le dimanche 16 septembre le Jeûne fédéral, mis à part le canton de Genève qui organise cette fête une dizaine de jours avant. Instituée par la Haute Diète (*ndlr*: assemblée des députés des cantons suisses) le 8 août 1832, cette journée de pénitence est, de fait, plus ancienne que la Fête nationale qui n'a été décidée qu'en 1889. Œcuménisme est le maître mot du Jeûne fédéral. Dans la plupart des cantons, cette fête donne lieu à des célébrations interconfessionnelles. Les Eglises chrétiennes s'associent pour diffuser un message commun, parfois assorti d'une collecte pour une cause particulière.

« A la fin du XVIII^e siècle, on assiste aux premiers jeûnes communs entre catholiques et protestants. Jusqu'alors, le jeûne était une activité identitaire. Lorsqu'en 1832 la Diète décide d'unifier en une seule fête les différents jeûnes régionaux, cela vise à construire une identité suisse. Cela permet de célébrer un consensus national au moment où celui-ci est encore fragile: on est avant la guerre du Sonderbund », rappelle Christian Grosse, professeur d'histoire et anthropologie des christianismes modernes à l'université de Lausanne.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Hommage à Lucien Boder



JURA Lucien Boder, pasteur et conseiller synodal des Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure (BEJUSO), est décédé le 15 août, à l'âge de 60 ans.

Touché par un cancer depuis 2015, il a su lutter – comme dans tous ses engagements – avec confiance, ténacité, optimisme, humour et élan. Pourtant en rémission, il s'est éteint dans son sommeil de manière inattendue pour toutes celles et tous ceux qui le côtoyaient.

Lucien Boder représentait avec brio l'arrondissement jurassien auprès des Eglises BEJUSO. Dans les années 1990, il a été président de la pastorale du canton de Berne et jusqu'à présent membre du Conseil du Synode jurassien. Il a été président de l'assemblée puis membre du conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). Il a siégé au conseil exécutif de la Conférence des Eglises romandes (CER) et contribué au lancement de *Réformés*. Passionné par les questions théologiques et institutionnelles, Lucien Boder s'est investi pour la formation des ministres de part et d'autre de la Sarine. Il a contribué à jeter des ponts entre Romands et Alémaniques. Les Eglises de Suisse et tous ses proches, reconnaissants pour ce qu'il a été et tout ce qu'il a donné, lui ont rendu un dernier hommage plein d'émotion le 18 août dans son village d'Orvin. ▲ Réformés

À L'AGENDA

Jusqu'au 23 septembre L'église du Quart de Bienne accueille l'**exposition Couleurs dévoilées** avec des œuvres des membres d'ATD-Quart Monde.

Du 2 septembre au 4 octobre *Oeco Eglise et environnement* organise l'action **Un temps pour la Création**. Elle invite les Eglises à organiser des activités autour du sens du toucher.

Du 13 au 18 septembre La Communauté d'Eglises protestantes en Europe (CEPE) se réunit à Bâle pour sa huitième assemblée générale. Sa devise: « Libérés – unis – engagés ».

Rentrée 2018 La Maison bleu ciel à Genève dévoile son programme pour la rentrée. A noter, *les enfants bleu ciel* une offre d'éveil à la spiritualité pour les enfants dès 4 ans. Infos sur www.maisonsbleuciel.ch.

Dès le 17 septembre Vous pourrez suivre le **cours sur internet « Violences et religions »** proposé par l'université de Genève. Inscription sur www.coursera.org.

Du 20 septembre au 11 novembre A l'Espace Arlaud à Lausanne, l'**exposition Credo** présente le regard croisé de sociologues, photographes et cartographes sur la diversité religieuse du canton de Vaud. ▲

COURRIER DES LECTEURS

Manque de discernement

On ne peut pas mettre le rock et le metal au même niveau que la musique sacrée, qu'elle soit classique ou non. Cela revient à balayer d'un revers de main le fait que ce qui sous-tend leurs harmoniques particulières est issu non seulement d'un milieu contestataire, mais par endroits clairement satanique. En mettant tout au même niveau, sans discernement, ne finit-on pas par encenser ce qui n'a pas à l'être ; et pire encore : par se faire les fossoyeurs de la foi chrétienne ?

▲ **Sandro Restauri, pasteur, Vufflens-le-Château**

A couper le souffle

A propos du dossier « Quand le rock bouscule l'Eglise » (*Réformés* juillet - août) Je me suis régalée à l'idée d'introduire davantage de gospel, de blues lors de nos cultes, « moins d'orgue ». C'est si triste, ces psaumes qui datent... J'ai le souvenir extraordinaire d'une rencontre dans les Antilles. Une telle ferveur émane de ces gens réunis dans cette chapelle. Chants, prières à vous couper le souffle. Un ressenti si profond. Si seulement nous avions le bonheur de vivre ça chez nous, dans nos églises.

▲ **Bluette Kallenbach**

Génial !

Avec ce petit message, je voulais vous faire savoir à quel point j'ai apprécié le reportage « Des jeunes réformés à la ferme » (*Réformés* juillet-août, page Solidarité). Je trouve ça génial. En effet, n'y a-t-il pas assez de gens de chez nous qui ont besoin d'aide ? Merci pour ce journal que je lis toujours avec beaucoup de plaisir.

▲ **Denise Rollat, La Chaux-de-Fonds**

Foi et football ?

J'aimerais réagir à l'article « L'Eglise à l'école du football » et l'interview avec Eugen Eckert (*Réformés* juillet-août, actualité). Ce type de manifestation de masse s'apparente davantage aux grandes messes collectives politiques d'un autre âge et, sur le fond, n'a pas grand-chose en commun avec une réflexion philosophique en lien avec la foi. Finalement, avec un tel matraquage médiatique, que reste-t-il au citoyen pour échapper à cette mainmise de l'intellect, cette « presque obligation de suivre les matchs » ? Devant la difficulté de l'Eglise protestante actuelle, je resterais prudent envers ce type de racolage et m'arrêtera à la réalité du football : « Ce n'est qu'un gars qui court après un ballon. »

▲ **Michel Grosbois**

Récits bibliques imaginaires ?

Dans l'article de Jean-Marc Tétaz (*Réformés* juin, « Tabous bibliques »), on lit : « Ce récit relate certes un événement imaginaire : le meurtre de Pinhas n'a jamais eu lieu. » La formule est nette et tranchée. Est-ce irrévocable ? Pas sûr !! Et je ne mettrai pas ma main à couper pour prouver que ce récit soit purement imaginaire. De plus, le considérer comme tel ouvre la porte à toutes sortes de spéculations : David et Goliath est-il imaginaire ? L'arche de Noé ? L'exode ou la traversée de la « mer Rouge » ? Et que dire de l'incarnation, la naissance virginale, la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ ? Quelle honte à croire que les récits bibliques ont pu se dérouler comme ils nous sont parvenus ?

▲ **Claude-Alain Nuti**

Invitation à la Journée suisse à l'occasion de l'assemblée générale de la Communion des Églises Protestantes en Europe

Dimanche, 16 septembre 2018, 10 - 17 h, Bâle

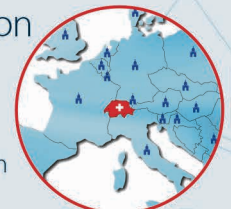
Culte avec liturgie en yodel à la Cathédrale de Bâle dès 10 h

Avec le **Conseiller fédéral Ignazio Cassis**

et le **Cardinal Kurt Koch**

Lunch debout traditionnel suivi de Rencontres thématiques

Information et inscription : www.geke-ch.ch



Prière | Nouveau Testament | Jésus |



Cours Biblique 2018-2019

Jésus, une prière décalée

A travers l'étude de textes des Évangiles, vous découvrirez quelle place originale Jésus accorde à la prière dans sa vie et dans son enseignement. Une excellente occasion de questionner et d'approfondir le rôle que tient la prière individuelle ou communautaire dans votre vie.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)

Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel

+41 32 853 51 91

www.etudierlabible.ch

cbc@protestant-formation.ch

Isabelle Léchet

Pasteure et golden retriever : un duo de choc

La pasteure vaudoise Isabelle Léchet, ancienne soeur protestante de la communauté de Grandchamp (NE), peut compter sur un aide bien particulier dans ses visites aux aînés des institutions du Gros-de-Vaud et de Lausanne.

COMPLICITÉ Difficile de rencontrer Isabelle Léchet sans Noé, son fidèle golden retriever. Cela fait maintenant plus de quatre ans que ce compagnon à quatre pattes accompagne la pasteure vaudoise lors de ses visites dans les établissements médicaux-sociaux (EMS). « Noé est un chien d'éveil qui mobilise des ressources insoupçonnées de la personne », précise la pasteure.

Sa relation privilégiée avec les animaux remonte sans doute à son enfance passée dans le village du Jura bernois de La Ferrière : « Petite, j'ai développé un amour de la nature qui ne m'a plus quittée. Dans notre famille, nous avons eu deux chiens », se remémore-t-elle. Elle effectue ses études de théologie à l'université de Neuchâtel. Elle enchaîne sur deux ans d'assistantat, une période durant laquelle elle étudie l'histoire de l'Eglise. Isabelle Léchet ne deviendra toutefois pas pasteure tout de suite. Elle se sent appelée ailleurs.

Vie communautaire

Durant plus de dix-huit ans, elle partagera le quotidien des sœurs de Grandchamp. Cette communauté de sœurs protestantes

est établie près du village d'Areuse, au bord du lac de Neuchâtel. « Grandchamp a une vocation d'accueil international, de nombreuses retraites y sont régulièrement organisées », complète la pasteure.

Sur place, elle participe aux nombreuses activités qui rythment la vie monastique, une vie qui allie contemplation et travail. Quatre prières ont lieu chaque jour de la semaine et le travail d'accueil occupe une grande partie de la vie des sœurs. La confection de bougies et le travail au jardin restent des tâches qu'Isabelle Léchet, alors sœur Isabelle, affectionnait particulièrement. En travaillant la terre, elle retrouve ce lien avec la nature qui fait l'essence de son être : « On taille, on tire des racines, on forme des buissons... S'occuper d'un jardin, c'est aussi une manière de remettre de l'ordre dans sa vie, de travailler sa terre intérieure. Pour moi, Dieu s'y révèle de manière toute particulière. »

Cet intérêt pour la nature, elle le partagera régulièrement avec des personnes venues faire des retraites : « C'est une bonne manière de rejoindre quelqu'un qui prend du temps pour réfléchir à sa vie. » Ce cadre lui a permis notamment un accompagnement de deuil : « Ensemble, nous sommes allés voir les "pleurs" de la vigne à la suite de la taille printanière. Cette expérience a libéré quelque chose chez ce visiteur qui a pu ensuite laisser couler ses larmes, alors qu'auparavant il n'arrivait pas à pleurer. »

A l'écoute de l'autre

Au fil des rencontres, sœur Isabelle sent qu'elle se doit de développer ses compétences d'écoute et d'accompagnement spirituel. Du jour au lendemain, elle quitte une vie de groupe pour prendre son propre

chemin. « La transition n'a pas été facile, mais c'était une étape nécessaire dans mon parcours de vie », explique Isabelle Léchet. Elle effectue deux années comme pasteure suffragante dans les paroisses de l'Eglise réformée vaudoise. En parallèle, elle entreprend une formation d'aumônière à l'hôpital du CHUV à Lausanne. « Il me semblait important d'être formée en milieu hospitalier, d'en comprendre le vocabulaire et les spécificités », précise-t-elle.

Désormais consacrée pasteure au sein de l'Eglise réformée vaudoise, elle effectue aujourd'hui des visites dans douze établissements du Gros-de-Vaud, de Lausanne et de Morges-Aubonne. « Cela exige beaucoup d'organisation et pas mal de souplesse, mais j'avais déjà appris à jongler », complète la pasteure avec un sourire.

Les défis du grand âge

Sur place, elle est souvent confrontée à des personnes en fin de vie, dont les capacités sont parfois fortement diminuées. « Les personnes âgées vont de plus en plus tard en institution, lorsque la situation ne permet plus un maintien à domicile même avec de l'aide », observe Isabelle Léchet. Cette situation particulière oblige la pasteure à adapter son accompagnement : « Les difficultés cognitives nécessitent de pouvoir atteindre la personne d'une manière parfois non verbale. »

Cette mission, elle la remplit avec son chien d'éveil, Noé, qui lui donne un bon coup de patte. « L'animal ressent beaucoup de choses. Il pourra par exemple calmer les angoisses d'un résident en allant se coucher à ses pieds. Bien souvent, il donne apaisement et joie. » Ces rencontres sont des moments privilégiés : « Même si certaines personnes semblent sur le déclin, l'essentiel de leur être est toujours présent, il suffit de pouvoir le rejoindre. »

► Nicolas Meyer

« L'animal peut calmer les angoisses des résidents »



Bio express

1962 Naissance à La Ferrière (BE).

1982-1988 Etude de théologie à la Faculté de Neuchâtel.

1988-1990 Assistante à l'université de Neuchâtel.

1991-2009 Sœur protestante de la communauté de Grandchamp (NE).

2009-2012 Pasteure suffragante dans la paroisse d'Ormonts-Leysin (VD), formation CPT au CHUV, pasteure suffragante dans la paroisse de Lonay-Préverenges (VD).

Depuis 2012 Pasteure de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV), aumônière dans plusieurs institutions de la région du Gros-de-Vaud et de Lausanne.

Noé, un chien assistant pastoral

Agé de quatre ans, Noé est un golden retriever qui a suivi une formation de chien visiteur. Cette race d'origine britannique est connue pour son attitude joviale et amicale. Habitué depuis tout petit à circuler dans les EMS, il est rapidement devenu la coqueluche des résidents qui se réjouissent de sa présence.



Pepper et Madeleine au Laboratoire de l'Inserm en 2017 à Paris

L'équipe de l'Inserm (Institut national français de la santé et de la recherche médicale) étudie les sciences cognitives et la communication robot-humain. Avec le robot Pepper, l'application clinique recherchée est l'accompagnement des personnes âgées et les interactions sociales.

DOSSIER L'intelligence artificielle tente de reproduire l'intelligence humaine au cœur des machines. Les avancées sont indéniables mais soulèvent de nombreuses questions éthiques et spirituelles. De l'homme, de la machine ou de Dieu, qui aura le dernier mot ?



**L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE:
FAUT-IL
EN AVOIR PEUR?**

L'intelligence artificielle

et ses enjeux éthiques

Depuis sa création en 1950, l'intelligence artificielle (IA) s'infiltré dans toutes les sphères de nos vies. Voitures autonomes, drones militaires, diagnostics médicaux... Vers quelle société nous conduit la puissance des machines? Tour d'horizon des défis éthiques.

PROGRAMMATION Tremblez, l'intelligence artificielle (IA) est parmi nous! Allons-nous y succomber? De Frankenstein au super robot de l'*Odyssée de l'espace*, nous avons en tête ces créatures nées de l'intelligence humaine qui se retournent contre leur ingénieur. Fiction ou réalité?

Ce qu'est l'IA

L'IA est une discipline scientifique née officiellement en 1956. Elle regroupe un ensemble de concepts et de technologies qui visent à simuler l'intelligence humaine au cœur des machines. Les systèmes développés s'inspirent de la logique mathématique, de l'informatique et de nos réseaux neuronaux. Ils s'appuient sur la puissance des algorithmes qui, comme des recettes de cuisine, sont des suites finies d'instructions pour résoudre des problèmes particuliers.

Le but supposé de l'IA est simple : améliorer la condition humaine. Selon une étude de l'université d'Oxford, elle aurait un impact dans plus de 700 domaines, de la chirurgie à l'industrie automobile en passant par la justice. Elle opère avec une plus grande précision que l'homme. Les voitures autonomes font

moins d'accidents. Les logiciels de probabilité facilitent le travail des juges.

L'IA n'a jamais semblé aussi « intelligente » depuis les progrès récents du *deep learning* (« apprentissage profond » basé sur l'accumulation de données et leur modélisation). Cette nouvelle technique de programmation s'inspire des connexions neuronales pour une plus grande autonomie des machines. Sa puissance de calcul combinée à son intégration quasi infinie de données permet désormais à un moteur IA de battre l'homme aux échecs, à un *chatbot* (logiciel conversationnel) de nous faire « communiquer » avec l'avatar d'une personne décédée ou bien encore à la reconnaissance faciale de garantir la sécurité de la maison.

En cas de bug ?

Nous assistons aujourd'hui à un renversement. Les ingénieurs sont désormais incapables de « remonter » les gigantesques calculs des algorithmes. La

présence humaine vient dès lors pallier les possibles défaillances de la machine pour ne pas devenir le jouet de leur maîtrise!

Mais si l'homme disparaît totalement, qui garde le contrôle? Prenons l'exemple de la voiture sans conducteur. Ecraserait-elle un piéton négligent au risque de tuer son passager ou préserverait-elle sa vie quel que soit l'obstacle rencontré? Cet exemple questionne sur la notion de responsabilité. En cas d'accident, qui serait responsable? Le (non) conducteur? Le propriétaire du véhicule? Le constructeur? L'ingénieur? Il existe un vide juridique et métaphysique face à ces questions. La voiture autonome n'est qu'un cas parmi d'autres qui met à plat les nombreuses questions

déontologiques en lien avec le développement de l'IA.

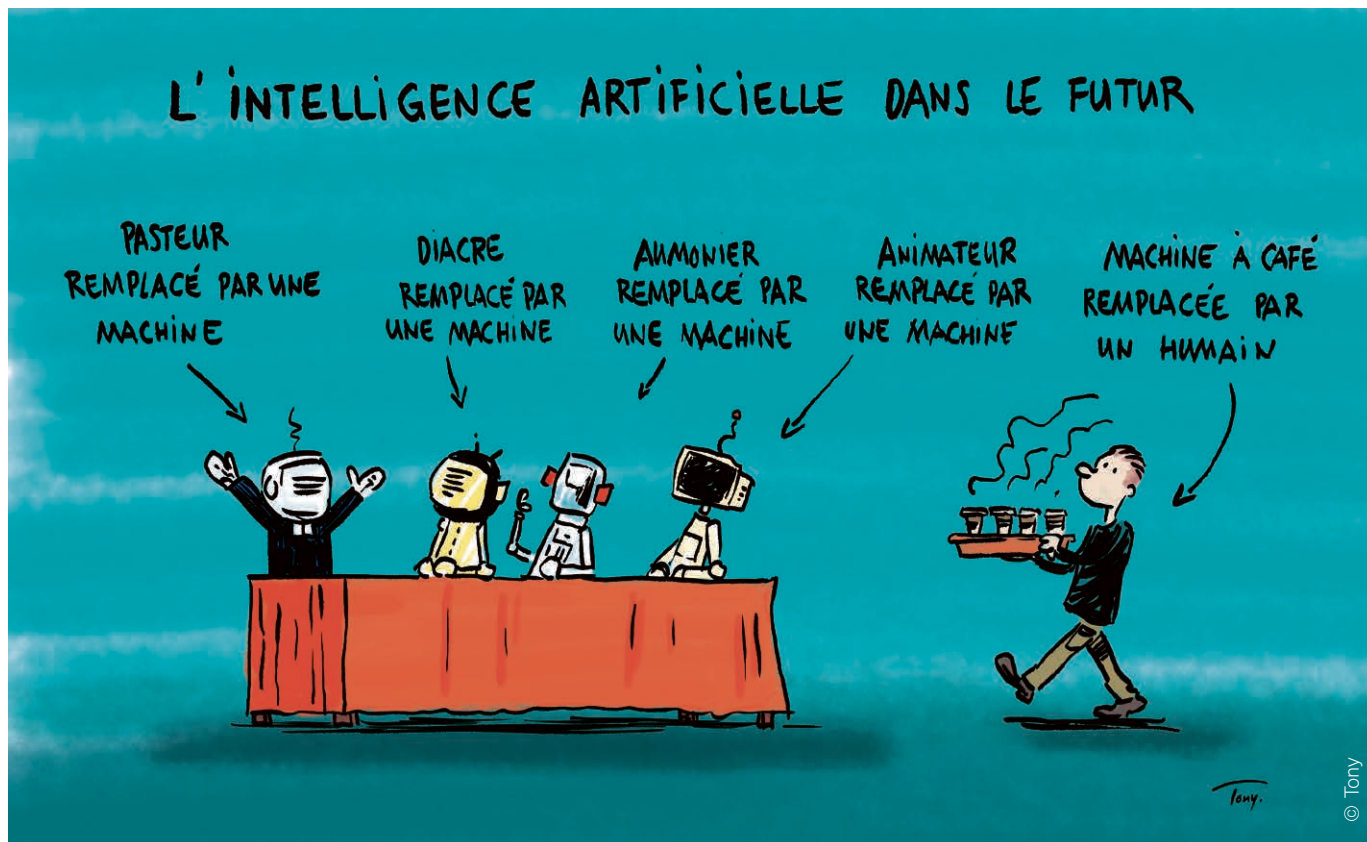
Garder la main

Ces enjeux éthiques interrogent les éventuels garde-fous mis en place par les développeurs de l'IA, entreprises et

chercheurs. Actuellement, les principaux acteurs engagés dans la course à l'IA sont la Chine et les GAFAs (Google, Apple, Facebook et Amazon). Ces instances recherchent-elles le bien commun ou le profit? On est en droit de se questionner.

Les risques se constatent déjà. Comment garantir que certaines normes et valeurs soient prises en compte lors de

« L'intelligence artificielle vise à simuler l'intelligence humaine au cœur des machines »



la création de logiciels? Comment protéger nos données privées? En 2017, un développeur avait rendu publics 40 000 profils privés d'utilisateurs de l'application Tinder, dédiée aux rencontres. Comment éviter de reproduire la subjectivité des programmeurs? En 2016, un programme d'IA participant à un concours de beauté aux Etats-Unis a éliminé toutes les candidates noires, reflétant par là le racisme de ses concepteurs.

La valeur humaine

Face à l'absence de transparence des algorithmes, de nombreuses règles apparaissent. En France, le rapport Villani recommandait en 2017 un audit des programmes et une obligation de communiquer la logique du fonctionnement des machines informatiques. Au sein même du groupe Google, sept principes ont été adoptés sous la pression des salariés. On citera, entre autres, bénéfice pour la société, sécurité garantie, respect de la vie privée ou volonté d'éviter un parti pris injuste.

Ce que l'IA interroge en profondeur, c'est la valeur donnée à l'être humain. Récemment l'Arabie saoudite accordait

la citoyenneté à une androïde. Dans un pays où les droits de l'homme ne sont pas respectés, ce coup médiatique interpelle. Basculons-nous dans une société qui accorde plus d'importance aux objets qu'aux humains?

Au Japon, des androïdes prodiguent déjà une assistance dans les crèches. Confierons-nous bientôt les soins des plus vulnérables (handicapés, vieillards) aux machines autonomes?

L'astrophysicien Stephen Hawking nous prévient: « Serons-nous aidés par l'IA, mis de côté ou encore détruits par elle? » En 2015, il signait un manifeste contre les robots tueurs. Ces androïdes à qui l'on accorde le permis de tuer détruisent les grands principes de la guerre, par exemple celui de la distinction entre civils et militaires, qui nécessite un jugement humain.

Nous arrivons à ce paradoxe final. L'être humain réapparaît au moment même où une machine tend à le remplacer. Face aux nombreux défis soulevés par l'IA, l'intelligence naturelle a plus que jamais de beaux jours devant elle.

▲ Claire Lamotte-Clert

Un Dieu IA

Dans la Silicon Valley, un ancien ingénieur de Google vient de créer une nouvelle organisation religieuse: *Way Of The Future* (WOTF, « la voie de l'avenir »). Son Eglise prépare la transition et l'avènement d'un Dieu d'intelligence artificielle dans le but de sauver ses disciples humains!

Pour aller plus loin

L'Espace culturel des Terreaux à Lausanne propose une conférence le 8 octobre à 19h: *Le bonheur du monde selon Google*. Organisée par l'Association Cèdres Réflexion, la question du bonheur sera abordée sous l'angle de la virtualité: Les nouvelles technologies contribuent-elles à intensifier le bonheur ou constituent-elles une menace? Chercheurs et professeurs spécialistes s'interrogeront sur ces questions. Plus d'info sur: www.cedresreflexion.ch

Trois regards sur une révolution

Les instigateurs de l'intelligence artificielle promettent monts et merveilles. Mythe ou réalité? Deux spécialistes de l'IA et un éthicien donnent leur avis.

« On ne s'est pas demandé vers quoi on allait collectivement. »



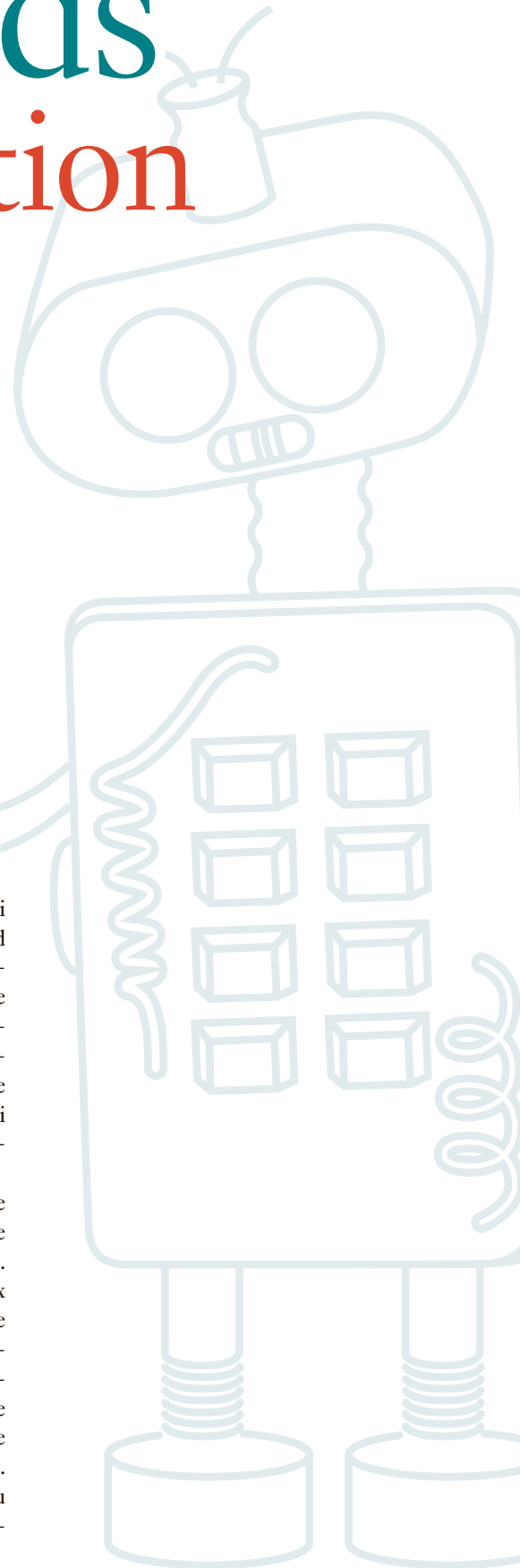
Docteur Daniela Cerqui, anthropologue spécialiste des robots humanoïdes, enseignante à l'université de Lausanne.

Daniela Cerqui questionne la finalité de l'IA. Notre société a développé ces nouvelles technologies sur le postulat de l'imperfection humaine sans se poser la question de leur sens.

SCHIZOPHRÉNIE « Pourquoi en arrive-t-on à développer une société dans laquelle on n'a plus besoin de l'humain? Un des éléments de réponse est que l'on veut tout maîtriser. On veut être l'égal du Créateur en recréant la vie et l'intelligence. Collatéralement à cela, il y a une représentation de l'être humain comme un être faillible. La machine est considérée comme beaucoup plus fiable. »

On parle souvent des robots qui volent les emplois aux humains. Quand la Migros annonce récemment la suppression de 300 emplois, elle le justifie par la concurrence des achats sur internet. Or le groupe a été le premier supermarché en ligne. C'est le serpent qui se mord la queue. Il y a quelque chose qui relève de la programmation de la disparition de l'humain.

Le revers de la médaille, c'est que nous nous machinisons. L'humain se perçoit comme une machine imparfaite. Il y a une robotisation symbolique. Aux yeux de l'anthropologue, c'est presque du cannibalisme. Je vois dans les pratiques actuelles d'intégration de technologies dans le corps une manière de s'approprier la force de cette machine que l'on considère comme supérieure. On a pris une direction qui est celle du transhumanisme sans en mesurer l'impact à long terme. »



« C'est un défi pour l'intelligence humaine. »



François Jouen, spécialiste de la cognition humaine et artificielle. Directeur d'études à l'EPHE (Ecole pratique des hautes études) à Paris.

François Jouen considère que l'IA n'est pas dangereuse en soi. La question éthique se pose davantage dans ses possibles dérives. L'IA devient alors un défi intellectuel pour l'intelligence humaine.

PHILOSOPHIE « La biotechnologie opère une sorte de réparation de la déficience

naturelle. Un malentendant peut ainsi de nouveau entendre. Mais si l'on donne à cette personne une ouïe de chauve-souris, on change de registre. On crée quelque chose qui n'existe pas dans la nature. Entre la renaturation et la dénaturer, la ligne est extrêmement tenue.

Autre exemple. Une étude anglaise a prouvé que l'utilisation du GPS dans une voiture réduirait l'agressivité des couples. En revanche, le GPS rendrait inactif notre hippocampe, la petite zone dans le cerveau fondamentale dans l'orientation spatiale. Quand on a une prothèse externe, on n'a pas besoin d'activer son système interne. Nous sommes en train de changer. Il suffit de voir comment les gamins se débrouillent avec des tablettes tactiles !

Enfin, il faut revenir à la question que posait Kant. L'exercice de la raison ne se réduit pas à la question des sciences – *que puis-je connaître ?* – mais interroge également la rationalité et la morale – *que dois-je faire ?* – Cela débouche par exemple sur des questions de droit. Quand une voiture Uber a tué une femme aux USA, c'est la responsabilité civile de la personne à bord qui a été engagée.

Je suis optimiste dans la capacité de notre intelligence à exercer une réflexion philosophique. Je rejoins ici les humanistes du XVI^e siècle. Ce qui fait l'homme, c'est sa capacité inventive, et sa capacité à retenir et suspendre sa puissance. » ▀

« L'IA n'est ni tombée du ciel ni une réalité magique. »



Alberto Bondolfi, éthicien, théologien, professeur honoraire à l'université de Genève.

Alberto Bondolfi nous invite à garder les pieds sur terre. Le professeur honoraire à l'université de Genève prône l'engagement de tous pour appréhender le changement scientifique sans peur panique ni idolâtrie.

MACHINE « L'appellation même d'intelligence artificielle n'est pas très heureuse. Elle suggère une sorte de personne cachée, qui pourrait être un robot ou quelque chose d'analogue, avec des capacités intellectuelles supérieures aux nôtres. Ce n'est pas le cas. Il ne faut pas

personnifier une réalité qui est une réalité de fait inanimée.

Au fond, c'est le travail d'une machine, une machine à qui l'on a confié des tâches nouvelles et dont les résultats peuvent nous émerveiller. Il n'y a rien qui ne soit pas d'origine non humaine. L'IA n'est ni tombée du ciel ni une réalité magique. Ce phénomène de projection sur la machine n'est pas nouveau. Dans les livres d'enfants, la locomotive à vapeur se mettait déjà à parler !

De même, le scénario d'une machine autonome n'est pas adéquat. Dans l'avion, nous faisons tous confiance au pilotage automatique. Mais les pilotes sont là pour contrôler constamment le système aussi autonome soit-il. La tâche de l'éthicien est de rappeler la différence qu'il y a entre évaluer et calculer. Les machines calculent, l'être humain est le seul à pouvoir évaluer. A la fin, le juge ne se cache pas derrière une machine. L'IA peut lui

donner une vérité statistique mais non une vérité morale autour d'un conflit.

En tant que théologien, je participe à une commission d'experts mise en place par l'Etat chargée de réfléchir aux impacts positifs et négatifs de l'IA sur notre vie sociale. C'est ce que l'on appelle la *technology assessment*. Nous essayons d'impliquer les citoyens sur l'impact de ces révolutions et nous faisons aussi des recommandations. Cette stratégie essaie de diminuer les peurs collectives et d'augmenter la capacité de tous à analyser avec distance émotionnelle et motivation morale pour une meilleure gestion. Par exemple, trouver le juste milieu entre protection et libre accès aux données.

Le train va toujours plus vite mais on ne peut pas le réparer en freinant de façon absolue, il faut le réparer alors qu'il continue à marcher. Et éviter la sortie de rails en freinant ou en accélérant trop vite. » ▀

« L'ère digitale rend toute son oralité à la Bible »

La théologie n'échappe pas aux avancées proposées par l'intelligence artificielle. La numérisation des données ouvre de nouveaux horizons dans le domaine de la recherche. Interview de Claire Clivaz, théologienne et cheffe de projets en humanités digitales à l'Institut suisse de Bioinformatique, à Lausanne.

Vous êtes théologienne et chercheuse en humanités digitales. Que se cache-t-il derrière ce terme ?

CLAIRE CLIVAZ Les humanités digitales mettent en place un environnement virtuel de recherche qui mêle les données informatiques aux sciences humaines. Elles intègrent tant l'écrit, que le son ou l'image. Il s'agit d'une nouvelle utilisation de données, multiples, sur un même projet. C'est un outil à la fois interactif, multiculturel et multimodal.

Concrètement, quel est l'apport des humanités digitales à la recherche ?

La digitalisation permet de créer des interactions multiculturelles. Grâce aux « eTalks » (voir encadré), il devient possible de « feuilleter » de l'audio. Le discours d'une conférence peut être lu et écouté, mais aussi agrémenté de liens vers d'autres ressources, et tout ceci sur un même site internet.

Nous développons également des projets qui permettent un échange entre

chercheurs du monde entier sur des traductions de textes bibliques. Un nouveau type de recherche est testé en ligne sur les images numérisées. Cette masse de données et leur accessibilité profitent aux chercheurs mais aussi à tout un chacun. C'est le cas de *Humarec**, un projet d'édition du seul manuscrit trilingue grec, latin et arabe du Nouveau Testament, datant du XII^e siècle. Sur le plan international, le projet *Codex Sinaiticus*** est un projet phare de la British Library, sur le plus ancien manuscrit complet de la Bible, datant du IV^e siècle.

Le défi est de pouvoir créer des nouveaux champs de recherche à partir de la masse de données et de la maîtrise des outils numériques. A ce titre, des masters en théologie digitale ont été

ouverts en 2015 et 2016 à Amsterdam et en Grande-Bretagne.

Cette révolution numérique profite-t-elle à la théologie ?

L'étude des sciences bibliques pousse à l'interdisciplinarité. Grâce aux humanités digitales, nous étudions les textes bibliques en réseau, dans un milieu où se multiplient les échanges et les savoirs. Il y a une réelle interdisciplinarité. Cela peut aussi nous placer dans une situation d'insécurité : il y a une plus grande flexibilité et porosité des textes. Mais cette révolution numérique, qui permet de quitter le texte seul, nous permet aussi de renouer avec l'Antiquité, où moins de 10% de la population savait lire et écrire et où l'oralité prévalait.

« Nous nous différencions encore des machines, en cela que nous, humains, possédons un corps »

Humanité digitale

Les humanités digitales, ou numériques, sont un domaine de recherche au croisement de l'informatique et des sciences humaines. Elles se caractérisent par des méthodes liées à l'utilisation et au développement d'outils numériques. Elles permettent la diffusion, le partage et la valorisation du savoir sous une forme nouvelle.

■ E.P

Les eTalks

Les enregistrements vidéo sont rarement édités selon les standards académiques. De là est née une nouvelle forme éditoriale, les eTalks, qui allie sons, textes et images. Concrètement, l'eTalk est un site web sur lequel s'affichent le texte d'une présentation orale, synchronisé avec le son de la conférence et, dans une seconde colonne, tous les éléments associés : images et références. 12^e Talks sur la thématique des rites funéraires à découvrir sur <https://etalk.vital-it.ch/> ■ E.P.



© Jean-Bernard Sieber

Claire Clivaz: «Le défi est de pouvoir créer des nouveaux champs de recherche à partir des outils numériques.»

Aujourd'hui, la Bible redécouvre son expression orale et imagée.

A vous entendre, nous sortons définitivement de l'ère de l'imprimé. L'avènement du christianisme comme religion du livre est-il remis en question?

Le protestantisme s'est construit sur un livre, la Bible. Mais n'oublions pas que la Réforme s'est aussi jouée sur la parole, pensez à la Dispute de Lausanne^{***}. Les Eglises réformées ont donc tout pour être performantes dans l'ère digitale. Aujourd'hui, avec le retour de l'oral, on réactive et on libère la parole. Cela est manifeste sur les réseaux sociaux, par exemple. Les ministres peuvent exploiter cette nouvelle oralité et la sensibilité à la culture visuelle dans la catéchèse, par exemple, pour pousser à plus d'échanges.

De plus, l'oralité permet de cultiver le réseau et donc la communauté. Mais tout cela prendra du temps. N'oublions pas que la première monographie sur la Bible digitale n'a été publiée qu'en 2017 par un auteur américain, Jeffrey Siker, alors que le premier outil croisant Bible et informatique, un index, a été mis

au point par le révérend John Ellison soixante ans auparavant, en 1957.

Sommes-nous voués à devenir des êtres virtuels?

Aujourd'hui, il y a un changement de support, on sort de l'écriture. Notre rapport à l'objet est modifié, et nous découvrons une nouvelle matérialité numérique, que spontanément nous désignons comme «immatérielle». Le texte se perçoit d'abord comme document. C'est le cas des manuscrits des premiers siècles que chacun peut admirer une fois numérisés. Notre rapport au corps change également avec l'avènement de l'ère digitale. Des biologistes de Zurich ont même observé que le fait de naviguer avec notre doigt sur notre smartphone avait développé certaines zones de notre cerveau.

Il ne faut pas pour autant se perdre dans le virtuel. Il est important de garder un espace protégé: celui de notre for intérieur. Il faut le cultiver, en développant une capacité de résistance face au virtuel. Et nous nous différencions encore des machines, en cela que nous, humains, possédons un corps.

▲ Marie Destraz

* <https://humarec.org/>

** <http://codexsinaiticus.org/en/>

*** La Dispute est un débat oral entre deux parties. Après la conquête du Pays de Vaud (encore catholique) par Berne, le nouveau souverain organisa une dispute, tenue à Lausanne du 1^{er} au 8 octobre 1536. La participation catholique était nombreuse mais peu active et les protestants (menés par Farel et Pierre Viret) furent victorieux.

Un projet de recherche

Le Fonds National Suisse vient d'attribuer à Claire Clivaz un subside PRIMA pour diriger, sur cinq ans, une équipe de recherche sur le chapitre 16 de l'Evangile de Marc et les humanités digitales. Le projet s'intitule: «Digital New Testament studies: Mark 16 as a test case of a new research model».

A lire

- *Digital Biblical Studies*, une série codirigée par Claire Clivaz et David Hamidovic depuis 2015 aux Editions Brill, www.brill.com/dbs

Mort et semi-résurrection



Bazooka de David Parrino. Cette oeuvre fait partie de l'importante collection d'art contemporain offerte par l'artiste Olivier Mosset au Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds.

CHEWING GUM Pourquoi ce monochrome rose chair qui pendouille de travers sur son châssis ? « Je vous laisse rêvasser aux parallèles qui vous feront sans doute présager de mes opinions théologiques... » avait glissé David Lemaire en annonçant son choix en préalable à l'entretien.

Métaphore religieuse

A première vue, la charge du *Bazooka* du New-Yorkais Steven Parrino n'est guère explosive. Erreur ! Si David Lemaire ne se prend pas au sérieux, il prend l'art très au sérieux. L'humour en embuscade au coin de l'œil discrètement attentif, le sourire prêt à éclore, la voix douce et le ton vif,

l'ex-théologien historien de l'art s'explique volontiers.

« Les Américains ont un rapport décontracté et malicieux au conflit haute culture/culture populaire et ça m'amusaient de proposer ce tableau à *Réformés* parce qu'on peut filer assez loin la métaphore religieuse.

« Sa peinture achevée, Parrino *dépose* la toile et la remonte sur un nouveau châssis, en laissant apparente la préparation blanche qui suit les contours du châssis initial. Ce chiffonnage n'a rien de gratuit – le drapé est l'une des grandes questions de l'histoire de la peinture – mais ce travail me touche surtout en ce qu'il interroge les possibilités de la peinture après la "mort" de ce médium. »

Parrino (1958-2005) y a assisté : « Tandis que Barthes et Foucault théorisaient la fin de l'auteur, en peinture le monochrome appliqué uniformément marquait la disparition du médium – et donc du tableau – dans sa pure planéité. Comment continuer ? La postmodernité, c'est justement l'acceptation lucide de la perte de sens d'un médium dont l'usage est à réinventer. »

Avec sa toile déposée/remontée et son plissé en relief, Parrino tresse trois brins, selon Lemaire. D'abord, la fin du récit moderniste de l'art en constant progrès. Puis la référence à l'art classique – l'allusion au retable et le jeu sur le drapé. Enfin, le clin d'œil à la culture populaire – le rose « chewing-gum Bazooka » – qui parasite ce jeu très intellectuel. « J'aime cette œuvre d'apparence assez ingrate et brutale qui, l'air de rien, ouvre de vastes champs de réflexion et d'interprétation. Je ne délire pas à partir de rien : ses textes théoriques montrent un Parrino très au clair sur sa pratique. »

L'Eglise comme fraternité

Etre au clair. Nous y voici ! Reconnaître la fin du grand récit chrétien, pour le licencié en théologie, n'allait pas plus de soi que, pour un artiste des années 1970, assumer celle de la peinture. « Voici une peinture qui accepte l'échec, la fin, et trouve par là même autre chose ailleurs. Le contraire de la Résurrection et cependant la puissance de renouvellement de l'art contemporain, qui offre une jubilation esthétique. Admettre la mort, la perte, ouvre une suite possible, sinon le salut. »

Car, au retour d'une année d'enseignement à Madagascar, l'évidence a frappé David Lemaire : il ne serait pas pasteur. « J'ai acquis une forme de conviction de ce que refoule chaque croyant, lors-

Fils vaudois d'un pasteur belge, historien de l'art licencié en théologie, David Lemaire, directeur depuis janvier du Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, tisse une toile entre art contemporain et religion.

qu'il regarde le Ciel: la certitude de l'absence. Tapié au fond de chacun d'entre nous, si inacceptable et terrifiante qu'on a inventé la foi.»

Le voilà loin de l'exemple de son père, pasteur belge qui transplanta sa femme et ses quatre enfants dans le canton de Vaud? «Oui, mais où je le retrouve et l'admire, c'est dans ce qu'il a fait pour la communauté. Je l'ai entendu des centaines de fois répéter les commandements de Jésus: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de

toute ta force. Et voici le deuxième qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Pour moi, le pivot de tout, c'est ce "semblable", qui signifie qu'on peut retourner la proposition, mettre en premier "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", et que c'est la même chose qu'aimer son Dieu... Et de là découle: "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites."

«J'ai retiré cette leçon-là en voyant vivre mon père: il aime son Dieu par l'amour qu'il porte au prochain. Quand l'Eglise, c'est ça, elle accomplit le Royaume. Ma théologie est assez immanente!» Même sans la foi, ce lecteur de Bonhoeffer continue donc à s'intéresser à l'Eglise «en tant que fraternité. Les fraternités orphelines ne sont pas les moins accueillantes!»

Un Ciel vide rend la vie difficile parce que terriblement exigeante et responsabilisante, puisque chaque action est définitive. La foi en une vie future est bien pratique, dit-il, en retraçant son chemin spirituel.

« Mon père pasteur aime son Dieu par l'amour qu'il porte au prochain. Quand l'Eglise, c'est ça, elle accomplit le Royaume »

Ville imaginaire

Le jeune homme précoce – école à 3 ans, bac à 17 ans – est persuadé qu'il se consacra à la religion sans se rendre compte que c'est la fraternité et un monde soudé qu'il recherche dans les milieux évangéliques qu'il fréquente. Car tout y est fait pour empêcher la solitude. L'ayant vécue en terre malgache, il entreprend des études d'histoire de l'art, couronnées par une thèse sur... les peintures religieuses de l'athée Delacroix. Il faut dire qu'à la Faculté de

théologie le mémoire de David Lemaire portait sur le peintre Pierre Soulages, ses derniers examens de théologie pratique sur ce qui se passait dans les installations artistiques d'expo.02, ceux d'éthique sur les têtes de Jawlensky. Et que c'est au musée de l'Art brut qu'à vingt ans il donna son premier rendez-vous à sa future femme, l'artiste Noémie Doge.

Les dessins immenses et minutieux qu'elle réalise ont trait à la perception de l'environnement, à la représentation mentale, à la façon dont le regard transforme le paysage. Questions qui passionnent le nouveau directeur, on le verra en novembre avec sa première grande exposition, consacrée à l'Anglais Paul Noble, dessinateur visionnaire d'une ville imaginaire et délirante. Pour l'heure, Lemaire est heureux de faire connaître l'étonnante collection d'artistes suisses de l'architecte Erwin Oberwiler – une belle histoire – et de revenir aux fondamentaux avec une plongée dans les monochromes, la grande affaire de la peinture au XX^e siècle. Au cœur du sujet, le *Bazooka* de Parrino. La boucle est bouclée.

▲ Jacques Poget

Bio express

1980 Naissance à Namur

1988 Son père émigre à Montagny-près-Yverdon, avant Payerne, Saint-Loup, La Sarraz, Villeneuve.

2004 Licence en théologie à l'université de Lausanne. Enseigne le français pendant un an à Madagascar pour DM-échange et mission.

2010 Mariage avec l'artiste Noémie Doge.

2012 Conservateur-adjoint au Mamco (Musée d'art contemporain de Genève).

2013 Doctorat sur Delacroix, peintre religieux.

2015 Naissance de Philomène, suivie d'Augustine en 2017.

2015 Publie *Alain Huck: la symétrie du Saule* (Mamco).

2016 Chargé de cours à l'université de Genève.

2018 Prend en janvier la direction du Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds et inaugure le 30 juin deux expos montées en urgence car, au lieu de fermer pour travaux, le musée reste partiellement ouvert. (Jusqu'au 30 septembre: *Monochromes, l'affaire du siècle* et *Voyages en zig-zag, la collection d'Erwin Oberwiler.*)



Le ciel ouvert

PARADIS D'où vient ce désir d'éternité placé au cœur de l'homme, se demande le pasteur Thierry Lenoir, auteur de ce livre. Que signifient ces récits si étranges et merveilleux que sont les paraboles qui nous questionnent sur le paradis ? Par ses analyses de textes qui font référence au Royaume de Dieu, Thierry Lenoir s'attache avec finesse à montrer que les paroles du Christ ne se comprennent jamais mieux que si l'on saisit leur signification à travers les images, les métaphores et les paraboles qu'emploie Jésus.

Ces images ne nous égarent pas dans un monde éthéré. Au contraire, elles nous montrent le sens existentiel de ces récits, entre la Terre où nous sommes et le Ciel qui figure le Royaume de Dieu auquel nous aspirons. Mais seule une expérience spirituelle peut nous donner accès à notre être intérieur où se trouve la source. Et Jacob de s'écrier : « Le Seigneur est en ce lieu, et moi je ne le savais pas... Ce n'est rien d'autre que la porte du ciel ! » Saint Augustin, qui fit la même expérience, dit à Dieu : « Vous étiez au dedans, et moi au dehors de moi-même, et c'est dehors que je vous cherchais ! »

▲ **Jacques Perrier**

Les portes du ciel. Paraboles sur le paradis, par Thierry Lenoir, Cabédita, 2018, 93 p.

Les risques du bricolage de l'humain

FANTASMES Le titre de ce livre, *Au péril de l'humain*, exprime bien la position très critique de son auteur, Jacques Testart, père scientifique du premier bébé-éprouvette français né en 1982, à l'encontre du transhumanisme. Il y a danger, dit-il ! Pour le montrer, interrogé par la journaliste Agnès Rousseaux, il explique ce que les nouvelles technologies sont censées apporter : prothèses bioniques, biologies de synthèse, manipulations génétiques, interconnexions cérébrales, etc.

Il analyse ensuite l'idéologie transhumaniste et ce qu'elle signifie au point de vue humain : un asservissement de l'homme aux objectifs déterminés par la machine, une conception mécanique du vivant et une fascination pour le bricolage biotechnologique. Tout cela est très cohérent, ajoute-t-il, avec l'idéologie néolibérale de « l'homme auto-construit ». Enfin l'auteur invite à résister à l'idée que dans les domaines investis par le transhumanisme les résultats attendus ne pourront qu'apporter les meilleurs bienfaits pour chacun !

Ce livre est très intéressant et documenté. Il fait ressortir avec précision les enjeux décisifs de ces projets auxquels participent déjà, dans une proportion considérable, les plus grandes puissances financières. Il y a derrière ces phénomènes des mutations qui risquent de bouleverser nos vies, qui donnent souvent froid dans le dos et qui méritent d'y réfléchir très sérieusement.

▲ **Jean Borel**

Au péril de l'humain. Les promesses suicidaires des transhumanistes, par Jacques Testart et Agnès Rousseaux, Le Seuil, 2018, 259 p.

Réenchâtement écologique

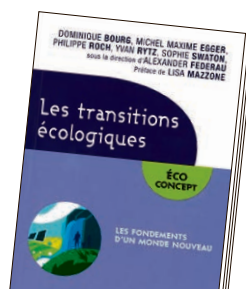
ÉCOSPIRITUALITÉ Les éditions Jouvence sortent une nouvelle collection : *Jouvence concept*. Elle a pour ambition d'expliquer des concepts afin de donner des repères qui aideront à l'action dans notre quotidien. La série est lancée avec deux ouvrages sur l'écologie.

Le premier – *Les transitions écologiques. Les fondements d'un monde nouveau* – convoque des grands noms de la réflexion écologique. Dans un langage simple et accessible, Philippe Roch, Dominique Bourg, Sophie Swaton, Yves Rytz signent chacun un chapitre de l'ouvrage. Politique de la transition, dispositifs socio-économiques nécessaires pour l'accompagner, écovillage : autant de thématiques abordées.

Le sociologue Michel Maxime Egger signe aussi un chapitre de ce livre, qu'il développe plus amplement dans un second ouvrage de cette même collection : *Ecospiritualité, réenchâter notre relation à la nature*. Ecothéologien, chargé d'un laboratoire de la transition intérieure pour l'ONG suisse Pain pour le prochain, il offre un regard tout à fait original sur l'écologie grâce à l'ancrage spirituel qu'il propose. Construire un monde véritablement écologique doit aller de pair avec un sens du sacré. Les chapitres, construits de façon vivante, avec plusieurs encadrés, tels « A la loupe », « Le petit plus », « Piste de réflexion », nous conduisent avec brio vers une nouvelle manière de nous impliquer : celle du méditant-militant.

▲ **Elise Perrier**

- *Les transitions écologiques. Les fondements d'un monde nouveau*, ouvrage collectif sous la direction d'Alexandre Federau, Editions Jouvence, collection Eco concept, 2018.
- *Ecospiritualité, réenchâter notre relation à la nature*, par Michel Maxime Egger, Editions Jouvence, collection Eco concept, 2018.



Agir pour une agriculture équitable

L'exposition itinérante *La souveraineté alimentaire. Agir aujourd'hui pour bien manger demain* sensibilise la population aux enjeux de l'agriculture et de l'alimentation, en vue de la votation fédérale du 23 septembre. Pain pour le prochain est partie prenante du projet.

RELOCALISATION Le 23 septembre, les citoyens suisses voteront sur deux initiatives : pour la souveraineté alimentaire et pour des aliments équitables. Le texte veut renforcer le rôle des paysans dans l'approvisionnement des denrées alimentaires en Suisse, à travers notamment une commercialisation directe. Concrètement, les initiants demandent l'interdiction des OGM, la fin des subsides sur les exportations, l'utilisation et la commercialisation des semences par les paysans, et la protection des terres cultivables. Ils chargent l'Etat de gérer les prix et les quotas, ainsi que la limitation des exportations.

Vers une solidarité agricole

En parallèle, une coalition de la société civile, constituée essentiellement d'ONG, propose l'exposition itinérante *La souveraineté alimentaire. Agir aujourd'hui pour bien manger demain*, pour sensibiliser la population aux enjeux de l'agriculture et de l'alimentation. A travers onze panneaux, elle propose des regards croisés entre les réalités suisses et celles des pays du Sud. Elle met en avant la nécessité de relocaliser toute la chaîne de production agricole, de l'accès au sol à la vente directe. A l'origine du projet, on trouve notamment l'organisation protestante pour le développement Pain pour le prochain (PPP). La problématique est au cœur du travail de l'œuvre qui participe à l'éla-

boration d'une Déclaration des Nations unies sur les droits des paysans. Lancé par le mouvement international Via Campesina et soutenu par le gouvernement suisse, le texte devrait être soumis au vote du Conseil des droits de l'homme puis adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en septembre.

« Nous ne pouvons plus continuer avec le système agricole actuel. Il faut un changement structurel global. La souveraineté alimentaire est une recherche d'autonomie et de solidarité dans un monde globalisé. C'est une solution à long terme positive au Nord comme au Sud. Elle engage les individus, les milieux politiques et les milieux économiques », explique Ester Wolf, responsable du droit à l'alimentation pour PPP.

Semer des valeurs

« La semence est le premier maillon de la chaîne alimentaire », lit-on sur un panneau de l'exposition. On apprend que l'essentiel des semences hybrides et/ou certifiées est acheté par les paysans à une poignée de semenciers de l'agro-industrie. Leurs graines ne peuvent être ressemées. « L'emploi de ces variétés implique l'utilisation de produits nocifs tels que les fongicides, herbicides et pesticides vendus par les semenciers, adaptés à leurs semences et nécessaires à leur développement », lit-on encore. « Or la conservation, la multiplication et l'échange de semences paysannes représentent une pratique ancestrale qui garantit la biodiversité. Un droit inaliénable menacé par les accords commerciaux qui protègent les intérêts des firmes au détriment du monde paysan. Celui-ci a perdu son autonomie et son savoir-faire au profit d'un secteur marchand spécialisé. Pour les paysans, certifier leurs semences coûte très cher. »

Le chemin est encore long jusqu'à la souveraineté alimentaire, « mais l'inscrire dans la Constitution serait un premier pas », selon Ester Wolf. Le Parlement et le Conseil fédéral ont quant à eux déjà tranché : ils rejettent l'initiative, qu'ils jugent trop excessive.

▲ Marie Destraz



En mai, les visiteurs ont découvert l'exposition lors de la Foire Bio Agri de Moudon.

Une exposition itinérante

La souveraineté alimentaire. Agir aujourd'hui pour bien manger demain, une exposition sur les enjeux de l'agriculture et de l'alimentation à voir en septembre dans plusieurs villes des cantons de Vaud et Neuchâtel ou en ligne sur www.expo.souverainetealimentaire.org

L'offrande du dimanche du Jeûne fédéral

Cette année, l'agriculture est au cœur de la collecte du dimanche du Jeûne fédéral, le 16 septembre. Cette collecte est organisée par les Eglises vaudoise, neuchâteloise et genevoise, en faveur d'un projet soutenu par Pain pour le prochain. Les dons seront versés au projet de la Convergence des femmes pour la souveraineté alimentaire (COFERSA) au Mali, présidée par Alimata Traoré. Pour faire un don : CCP 10-26487-1 Plus d'infos sur www.ppp.ch

La sélection culture

© DR



Lectures estivales

FESTIVAL Pour sa neuvième édition, le Festival d'auteurs le *Livre sur les quais*, à Morges, vous propose de nouveau des rendez-vous spirituels. **Le 31 août, à 15h**, rencontre avec l'écrivain Frédéric Lenoir, Tente Grands Débats. **Le 1^{er} septembre, à 14h**, Rencontre avec le théologien Daniel Marguerat, Librairie *Au jardin du livre*. **A 16h30**, *La Religion au cœur de la géopolitique* avec Bernard Lecomte et

Alexandre del Valle, caves du château de Morges. **Le 2 septembre, à 10h15**, culte avec prédication de Thierry Lenoir, pasteur adventiste, violoniste et aumônier à La Lignière sur le thème *Parabole du trésor caché et parabole de la perle*, suivi d'un apéritif, chapelle des Charpentiers. **A 15h30**, Confessionnal avec Thierry Lenoir, Luc Ruedin et Pierre Bard, cellier de l'Hôtel de Ville. **A 15h40**, Croisière littéraire avec Alexandre Jollien, sur le bateau *Le Lausanne*. Et à **16h30**, rencontre *Hommage à Rosette Poletti*, Tente Grands Débats. Et à **17h30**, Confessionnal avec Serge Molla, pasteur auteur de *Martin Luther King, prophète*, caves du château de Morges. Infos et réservations sur www.lelivresurlesquais.ch. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et à **10h**, culte.

La rentrée à Sornetan

FORMATION Le centre de séminaires de Sornetan (BE) des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, dévoile son programme pour la rentrée. A noter: **Le 11 septembre, à 19h30**, une conférence pour les parents sur le thème *(Cyber)harcèlement: voir l'invisible*, pour acquérir les éléments de base permettant de faire face à cette problématique complexe. **Dès le 21 septembre, Explorations théologiques**: huit sessions d'octobre à juin pour les personnes désireuses de réfléchir au sens de la vie et aux défis auxquels sont confrontés les Eglises aujourd'hui, sur le thème *Montagnes de Dieu, chemins des humains*. **Le 23 octobre**, une journée de formation pour les « visiteurs » bénévoles dans les paroisses, axée la communication non verbale.

Infos et inscriptions sur www.centrede-sornetan.ch/programme/cours-au-centre
► M.D.



© DR

Opinion



© DR

Eglise et bénévolat

ENGAGEMENT Depuis plus de dix ans, l'Eglise réformée neuchâteloise promeut activement le bénévolat. En 2018, elle en a fait son fil rouge. Des manifestations, dont une grande fête de reconnaissance cantonale le 25 août, et de nouveaux outils valorisent « l'engagement non salarié, mais organisé » des nombreuses personnes qui la font vivre. S'agit-il d'une nouvelle manière de (re)mobiliser ses plus fidèles membres pour compenser la baisse progressive des forces ministérielles? L'idée de maintenir des activités coûte que coûte, voire à moindre coût, en les confiant à des bénévoles a de quoi séduire. Cependant, c'est une illusion! Le bénévolat ne permet pas de pallier les manques. Il les met en lumière, encourageant ainsi l'Eglise à se redéfinir en profondeur et à s'investir autrement. A y regarder de plus près, voilà que l'on observe un afflux de bonnes volontés à la « marge institutionnelle » de l'Eglise, en lien avec sa mission d'intérêt général ou encore au cœur de sa vie culturelle, avec notamment le renouveau de la prédication laïque. Bousculant le familial et l'informel de la vie communautaire traditionnelle, voilà que se manifeste aussi un nouveau type de bénévoles, qui revendiquent des tâches précises, des conditions-cadres explicites et un soutien qualifié et qualifiant. Convictions et rôles s'en trouvent remis en question de manière dynamique et fructueuse. N'y a-t-il pas, dans cette Eglise contrainte de se percevoir de manière nouvelle, comme un clin d'œil du Dieu de Jésus-Christ, l'Inattendu par excellence?

► Jacqueline Lavoyer-Bünzli, responsable du service développement communautaire et animatrice cantonale du bénévolat à l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Le consolateur violent

De nombreux psaumes de l'Ancien Testament, la Bible juive, expriment la protection divine. Ils se présentent comme des supplications intimes d'hommes inquiets, culpabilisés ou malheureux, qui s'en remettent à la bienveillance de Dieu. La fin du troisième psaume se démarque par une expression surprenante de la violence de Dieu envers les ennemis de son peuple.

Je me suis couché et j'ai dormi ; je me suis réveillé : le SEIGNEUR est mon appui.
Je ne crains pas ces gens si nombreux postés autour de moi.
Lève-toi, SEIGNEUR ! Sauve-moi, mon Dieu !
toi qui frappes tous mes ennemis à la mâchoire et casses les dents des méchants.
Après du SEIGNEUR est le salut, sur ton peuple, la bénédiction ! Pause.

Psaume 3,6-9

PRÉTEXTE Oui, la Bible peut être violente, y compris dans les Evangiles, autant qu'elle peut être douce et rassurante. Comme dans le Coran, il existe des versets redoutables si on les prend au pied de la lettre et que l'on en fait un prétexte à la violence humaine. Des croisades aux djihadistes contemporains, notre histoire nous rappelle que nous prenons prétexte du texte pour lâcher les pulsions meurtrières qui nous guettent tous. Il nous faut donc prendre du recul et faire quelques remarques à partir de ce texte.

Ce passage est violent car la vie est violente, celle du psalmiste comme la nôtre. Souvent la littérature biblique apparaît comme une forme de résistance par rapport à une situation douloureuse, personnelle ou collective. Il faut rappeler que l'histoire du peuple d'Israël est faite de dominations successives : l'Égypte, puis les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains. Cela forge une nécessaire identité de résistance ! Mais on peut lire ce psaume de manière plus personnelle. Il faut alors se mettre dans la peau d'une personne en grande souffrance pour comprendre que prier, c'est parfois aussi crier !



Souvenons-nous aussi que ces textes n'ont jamais été écrits pour être lus mais pour être entendus, à des époques où le nombre de « lettrés » était très faible. Du coup, on force le trait, on fait entendre des oppositions fortes pour mettre l'auditeur face à des choix. On retrouvera cela encore plus dans la littérature apocalyptique (notamment l'Apocalypse de Jean qui utilise des images de violence pour décrire une situation présente). On peut comparer cette démarche à notre science-fiction moderne. Prenons la saga « La Guerre des étoiles ». Le fil conducteur de cette série de films est le possible basculement « du côté obscur de la force », c'est-à-dire du côté du mal : dois-je « basculer » ou « résister » ?

Enfin, on remarquera que la décision de « frapper » est ici, comme toujours, dans les mains de Dieu, pas dans les nôtres. Le jugement suprême est divin. L'être humain ne peut, de son propre chef, décider de « frapper ». Comme un appel finalement à plus de douceur de notre part. Sans doute aussi à plus d'humilité : qui sommes-nous pour juger ?

► **Jean-Marie de Bourqueney, pasteur de l'Eglise protestante unie de France à Paris-Batignolles et rédacteur en chef de la revue « Evangile & liberté ».**

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Rencontre autour
de la souffrance

28

Un nouvel aumônier
des sourds

29

Agenda

38

Cultes

Une formation pour apprivoiser la théologie

Les Eglises réformées de Berne, Jura et Neuchâtel proposent une initiation à la théologie sur huit rencontres, d'octobre 2018 à juin 2019.

DÉCOUVERTE *Les explorations théologiques* s'adressent à toute personne, croyante ou non, qui désire approfondir ses connaissances religieuses, réfléchir au sens de la vie ou aux défis posés aujourd'hui à l'Eglise. « Depuis la fermeture de la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel, il s'agit de la seule offre de formation structurée en théologie de l'Arc jurassien », souligne Alain Wim-

« La formation est ouverte aux questionnements »

mer, l'un des responsables de la formation. La formation est ouverte aux questionnements, aux partages entre participants et se veut de favoriser les remises en question. « Nous sommes sensibles à la diversité des croyances tout en essayant de sortir des clichés », ajoute Alain Wimmer.

Les sessions 2018-2019 auront pour fil rouge les montagnes, des lieux où se

déroulent d'importants événements dans les textes bibliques. Du mont Horeb au Golgotha, en passant par Morriha et le mont des Oliviers, ces reliefs jalonnent l'histoire biblique. Pour Alain Wimmer, les textes qui font référence à la montagne sont porteurs de nombreuses symboliques qui peuvent être interprétées de manières diverses. Dans le psaume 121, on trouve la phrase « Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ? ». « Le fait de regarder la montagne, de tourner son regard vers le haut peut amener de la confiance. La montagne peut toutefois aussi être source de peur, elle représente l'inconnu », détaille le formateur. Au Moyen Age par exemple, la montagne était considérée comme le repère du diable et des démons.

Les formations se déroulent du vendredi soir au samedi en fin d'après-midi, alternativement au Centre de Sornetan (BE) et à la Rouvraie (NE). Le cycle complet dure deux ans avec une année centrée sur la Bible et une sur l'actualisation des héritages chrétiens. Il est possible de commencer chaque année.

► Nicolas Meyer

Infos et inscriptions

Refbejuso - Centre de Sornetan, 032 484 95 35, Alain Wimmer, a.wimmer@centredesornetan.ch. EREN - Services cantonaux, 032 725 78 14, Carmen Burkhalter, carmen.burkhalter@eren.ch. Infos. www.centredesornetan.ch.

Reconnaissance

Les explorations théologiques sont une filière de formation théologique reconnue par l'Office protestant de la formation (OPF). Dans sa voie « diplôme », elle permet d'obtenir un diplôme de culture théologique offrant la possibilité d'une candidature à la formation diaconale. La durée d'une telle formation peut osciller entre deux et trois ans, un règlement en détermine les conditions.



© Fotolia

Le thème de la montagne servira de fil rouge aux différentes sessions de formation.

POINT DE VUE

Plus ni homme ni femme, dixit l'apôtre Paul !



Yves Bourquin
Pasteur et président
de l'assemblée
du Synode

GENRE Lors du Synode de juin, une jeune députée a pris la parole, non sans humour, pour dénoncer l'usage généralisé de la forme masculine dans le rapport d'activités de l'EREN. Elle soulignait une potentielle misogynie stylistique nous invitant à y réfléchir.

Au-delà de l'aspect anecdotique de son intervention, cette parlementaire met le doigt sur une ques-

tion cruciale de notre temps : l'idéal sociétal de l'égalité des sexes, qui se joue même sur le terrain des conventions rédactionnelles.

Alors oui ! Réfléchissons.

L'un des plus grands défis actuels de la société occidentale est sans doute de redonner une place plus claire à la femme et à l'homme. N'oublions pas que, selon la Genèse, Dieu créa l'humain *homme et femme* et que cela lui sembla bon (Gn 1,27 ; 31). A l'origine, il y a donc un

jugement positif sur cette différence naturelle. L'Evangile enseigne que femme et homme ont une dignité égale aux yeux de Dieu. L'apôtre Paul enfin met la cerise sur le gâteau, proclamant qu'en Dieu, il n'y a carrément plus ni homme ni femme (Ga 3,28).

Qu'en conclure ? Si homme et femme ont une valeur égale sans pour autant être identiques, c'est qu'ils doivent être *complémentaires* ! Dans le Grand-Plan, ELLE ne va pas sans LUI et

vice versa, ni naturellement, ni culturellement, et cela est bon ! Ainsi, l'objectif sera d'œuvrer à un monde dans lequel femme et homme puissent jouer un rôle de *complémentarité* et de respect mutuel. L'égalité de droit et de traitement doit être renforcée, mais surtout, que l'une et l'un se reconnaissent comme étant de valeur égale et inestimable aux yeux du Créateur.

Quant à la langue française, historiquement masculiniste, cet idéal lui demandera encore quelques prouesses stylistiques. ▀

« L'égalité de traitement doit être renforcée »

La sélection du COD

DVD *Tout mais pas ça !*

Tommaso, un riche chirurgien, apprend que son fils veut devenir prêtre. Désarroi du grand bourgeois de gauche, athée et cynique, qui cherche à confondre le prêtre particulier qu'il soupçonne d'avoir influencé le jeune homme.

Une comédie jouissive qui fait un parallèle entre le chirurgien qui sauve des vies et le prêtre qui sauve des âmes...

Un film de Edoardo Galeone, Paris : SAJE distribution, 2018, 1 DVD, 87 minutes.

KAMISHIBAI *Le paralysé de Bethesda*

A Jérusalem, près de la porte des brebis, un homme paralysé attend que quelqu'un veuille bien le jeter dans la piscine lorsque l'eau bout afin qu'il soit guéri ! Un jour, Jésus le rencontre...

L'histoire du paralysé de Bethesda, un miracle de Jésus, tiré de l'Evangile de Jean et raconté sous forme de kamishibai. Les illustrations sont douces et représentent bien le texte.

Texte écrit par Pascal Geoffroy, ill. de Noémie Daval, Tournus : Ed. Passiflores, 2017, 16 pages avec livret explicatif.

LIVRE *Tintin, le Diable et le Bon Dieu*

Tintin est né dans le monde très catholique de la bande dessinée franco-belge de l'entre-deux-guerres. C'est donc tout naturellement qu'Hergé a distillé les valeurs du christianisme au fil de ses albums. L'auteur s'attache ici à répertorier les références aux religions, mythes ou superstitions qui apparaissent dans l'œuvre d'Hergé. Il nous démontre ainsi que, contrairement aux procès d'intention dont elles ont pu faire l'objet, les aventures de Tintin nous enseignent la tolérance, le respect et l'ouverture sur le monde.

Bob Garcia, Paris : Desclée de Brouwer, 2018, 243 pages.

Infos pratiques

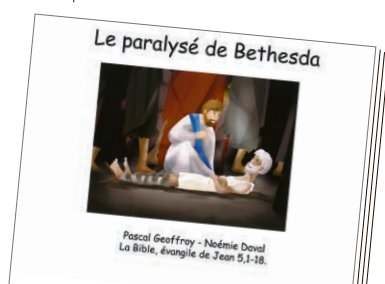
Le COD, centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux

Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.
Horaires : lu 14h-17h30, me 13h-18h, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chau-de-Fonds

Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.
Horaires : lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30.
Infos : www.cod-ne.ch.



Une rencontre pour parler de la souffrance

La paroisse du Joran invite à une soirée de discussion avec la pasteure Marianne Guérout, auteure du livre *Au cœur de l'épreuve, trouver en soi la source*.

RÉSILIENCE En place depuis l'année dernière comme pasteure de la paroisse du Joran, Marianne Guérout a été consacrée dans l'Eglise protestante unie de France. Elle a notamment été responsable d'un projet de la Fédération protestante de France intitulé *Mosaïc*. Dans le cadre de cette fonction, elle est allée à la rencontre de communautés de diverses cultures et théologies. Elle a ensuite officié en tant qu'aumônière des hôpitaux à Paris. Frappée par un cancer, elle a dû mettre son ministère entre parenthèses pour se consacrer « à plein temps » à la lutte contre la maladie.

Faire face à l'inacceptable Durant cette période, la pasteure s'est interrogée sur la quête de sens et de spiritualité lorsqu'on est en proie aux souffrances, quelles qu'elles soient. Une réflexion qu'elle a couchée sur papier dans son livre *Au cœur de l'épreuve, trouver en soi la source*. « Ce n'est pas un livre qui parle de maladie », souligne toutefois Marianne Guérout. Dans son ouvrage, la pasteure s'interroge plutôt sur la parole qu'elle peut donner face à la souffrance : « La question principale est

de savoir comment faire face à l'inacceptable. Etre chrétien ne veut pas dire que l'on peut dire oui à tout. Nous pouvons parfois dire non ! Dieu nous accepte tel que l'on est même dans ces instants-là ».

Pour Marianne Guérout, bien que la maladie ou la souffrance nous touchent tous un jour ou l'autre, elles sont de l'ordre de l'intime : « Chacune et chacun réagit de manière différente, aucune comparaison n'est possible. Pouvoir dire que l'on peut comprendre la souffrance de quelqu'un est une chose très délicate. »

La souffrance des proches De nombreuses références bibliques jalonnent les chapitres de son livre. Elle fait notamment référence au récit de Jésus qui guérit un enfant sourd et muet (Marc 9, 20-29). « La souffrance du père m'a particulièrement marqué dans ce texte. Bien que rempli de doutes, il fait le pari de croire pour guérir son fils. Finalement celui qui a le plus besoin d'aide, c'est lui », interprète la pasteure. Une réalité qu'elle a souvent pu observer dans sa fonction d'aumônière dans les hôpitaux où elle a côtoyé de nombreux proches de malades. « Dans certaines si-

« Nous pouvons parfois dire non ! »



Marianne Guérout, auteure du livre *Au cœur de l'épreuve, trouver en soi la source*.

tuations, on ne sait pas quoi dire pour accompagner des personnes qui voient leurs repères ou leur foi totalement ébranlés », ajoute-t-elle. Pour la pasteure, il est important d'accepter une forme de fragilité face à la maladie.

La rencontre organisée le 23 septembre prochain se veut avant tout un échange entre participants. Elle s'adresse à toutes les personnes qui désirent venir partager leurs expériences ou apporter leurs témoignages face à la souffrance. Les personnes qui accompagnent des gens qui sont dans la peine sont également les bienvenues.

► **Nicolas Meyer**

Rencontre débat

Di 23 septembre, 17h, cure des Vermondins 18, Boudry.

Livre

Au cœur de l'épreuve, trouver en soi la source,

Editions Empreintes temps présent, 120 pages. Possibilité d'acheter le livre sur place. Infos : www.editions-empreinte.com.



Un nouvel aumônier pour les sourds

Brasseur et instructeur de parapente, le nouvel aumônier de la communauté des sourds de l'Arc jurassien ne manque pas de polyvalence.

SIGNES Michaël Porret a débuté dans ses fonctions d'aumônier de la communauté des sourds et des malentendants à la fin de l'année dernière. Il a été officiellement installé lors d'un culte à l'église de Sornetan (BE) le 26 mai dernier. Monteur-électricien de formation, ce touche-à-tout fait preuve d'une grande polyvalence. Il y a quelques années de cela, il se

lance dans la création d'une brasserie artisanale avec sa famille. Entre deux cuvées, il prend régulièrement un peu de hauteur en effectuant des vols en parapente. Il partage volontiers sa passion avec

d'autres dans une école où il est instructeur.

En parallèle, il se forme depuis plusieurs années à la langue des signes française pour les sourds. « J'ai décidé de me lancer dans cette formation lors d'un voyage au Brésil.

Il m'est apparu comme une évidence qu'il fallait que j'apprenne ce langage sans vraiment savoir pourquoi », se remémore Mi-

chaël Porret. Alors membre de l'Eglise du Centre de vie de Neuchâtel, il voit paraître une annonce de poste pour un aumônier des sourds et des malentendants. Les responsables des différentes Eglises impli-

« Les responsables des Eglises ont été séduits par son profil »



Michaël Porret est également l'heureux papa de trois enfants. Ici avec sa fille Jessie et son fils Sollyan.

quées ont rapidement été séduits par son profil. Afin de mieux connaître le terrain des Eglises réformées, le nouvel aumônier s'est lancé dans une formation de théologie proposée par les Eglises NE-BEJU (voir page 25).

Ses tâches principales consistent à organiser des cultes et des études bibliques alternativement à Tavannes et à Neuchâtel. « Les personnes se déplacent volontiers », se réjouit-il. Dans un

futur proche, Michaël Porret souhaite développer un café deuil pour permettre aux participants de partager leur ressenti. « Les membres de la communauté réformée des sourds ont tous un certain âge et cette question fait partie de leur quotidien », ajoute-t-il. Pour cette activité, il pourra compter sur le soutien de sa femme Céline qui a une certaine expérience en accompagnement de deuil.

► **Nicolas Meyer**

Série de cultes en hommage aux bénévoles

Des cultes de remerciements des bénévoles sont agendés dans toutes les paroisses de l'EREN jusqu'au début de l'année prochaine.

RECONNAISSANCE Le 25 août dernier, l'EREN célébrait sa journée cantonale de reconnaissance des bénévoles à la Rouvraie à Bevaix. Une manière de rendre hommage à ces personnes de bonne volonté pour tout

le travail fourni. Sans elles, rien ne serait possible. Le lendemain, un culte sur le même thème a eu lieu dans la paroisse du Joran. D'autres célébrations se dérouleront jusqu'en janvier dans d'autres paroisses neuchâteloises. Les

bénévoles qui œuvrent dans chaque secteur sont chaleureusement invités à participer à un culte qui les honore et qui pourrait leur réserver quelques surprises, voire les bousculer quelque peu.

► **N. M.**

Prochaines célébrations des bénévoles

La Côte :

di 23 septembre, 10h,
temple de Peseux.

Hautes-Joux :

di 30 septembre, 10h,
temple des Ponts-de-Martel.

Neuchâtel :

di 4 novembre, 10h,
Temple du Bas.

Val-de-Travers :

di 4 novembre, 10h,
temple des Verrières.

NEUCHÂTEL

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Espace de parole pour personnes endeuillées

Ma 4 septembre et 2 octobre, 18h30, salle de paroisse de la Maladière. Ce lieu d'accueil, destiné à toute personne confrontée à la mort d'un proche, offre l'occasion de partager son vécu, ses difficultés, ses questions, ses ressources, dans un cadre confidentiel et animé par des professionnels. Gratuit et sans inscription. Chaque 1^{er} mardi du mois. Infos : Christophe Allemann.

Rendez-vous de l'amitié

Un mercredi par mois, du mois de septembre 2018 au mois de juin 2019, entre 14h30 et 16h30 au Centre paroissial aux Valangines. La paroisse de Neuchâtel invite à un moment de convivialité. Des conférences illustrées nous emportent dans des pays lointains mais aussi régions voisines, lacs ou rivières, ou alors nous présentent faune et flore d'ici ou d'ailleurs, en bateau ou en train, pour ne mentionner que quelques exemples. Ces « voyages virtuels » sont précédés d'une méditation et suivis d'un goûter convivial. Cordiale bienvenue à chacune et chacun ! Contact : Françoise Morier, 061 691 99 67.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h, temple du Bas, salle du refuge.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant habitant Neuchâtel et ses environs est attendu et



Paroisse en fête

NEUCHÂTEL Sa 6 octobre, 10h-16h, temple du Bas. Apéritif en musique, torrée, soupe, crêpes, pâtisseries, vente de livres et animations. La deuxième édition de Paroisse en fête sera placée sous le signe de la joie. Joie de la rencontre avec les citoyens dans ce lieu au centre de la ville. Joie du partage d'un verre lors de l'apéro en musique et d'une torrée au saucisson neuchâtelois, de la dégustation de nos pâtisseries et crêpes maison. Joie des jeux pour petits (grimage, bricolage) et grands (tombola, quiz). Joie de la découverte de livres à petits prix. Peut-être aimerez-vous partager la joie de notre magnifique équipe de bénévoles en venant tenir un stand, installer les lieux, etc. N'hésitez pas à contacter Cécile Guinand pour vous engager à nos côtés : cecile.guinand@unine.ch, 032 543 02 71, laissez un message sur le répondeur !

bienvenu. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, coin cyber-café avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, cours et ateliers de français, aide aux devoirs pour les enfants, jeux pour petits et grands. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Randonnée paroissiale

Sa 8 septembre et di 9 septembre, Arolla – Cabane des Aiguilles rouges. Infos : Jean-Pierre Emery, 032 721 25 41, jp.emery@net2000.ch.

Culte « Parole et Musique »

Sa 8 septembre, 18h, chapelle de la Maladière, suivi d'un apéritif.

Randonnée paroissiale mercrediste

Me 12 septembre, La Sagne – Les Quiniets – Les Statues. Infos : Jean-Pierre Emery, 032 721 25 41, jp.emery@net2000.ch.

Groupe biblique œcuménique

Me 12 septembre, 18h30, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert, « Le livre d'Esther ». Infos : Christophe Allemann.

Danses méditatives

Je 20 septembre, 19h30, collégiale 3, avec Marie-Claire Vallotton.

Groupe de prière paroissial

Ma 25 septembre, 17h, temple du Bas. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux. Entrée côté banque Cler.

JEUNESSE

Ecole du dimanche

Di 2 septembre, 10h-11h, temple du Bas. **Di 16 septembre, 10h-11h**, collégiale. Pour retrouver le plaisir d'aller à l'église en famille ! Les enfants participent à la première partie du culte puis se rendent dans des salles pour un programme approprié à leur âge. Des parents et des jeunes prennent ces moments en charge. Infos : Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch et Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

KT1 – Séance d'information

Je 20 septembre, 20h-21h, Centre paroissial des Valangines. Rencontre avec les parents et les futurs catéchumènes. Présentation du catéchisme, du programme de 1^{re} année et temps convivial pour faire connaissance autour d'un apéritif.

Culte de l'enfance

Sa 22 septembre, 9h30-11h30, Centre paroissial des

Valangines. Pour les enfants de 5 à 11 ans, histoires de la Bible, jeux, bricolages et chants. Un moment différent pour découvrir ou partager la foi. Infos : Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

KT2 - Séance d'information
Je 27 septembre, 20h-21h,
 Centre paroissial des Valangines. Rencontre avec les parents et les catéchumènes de 2^e année. Présentation du programme de 2^e année et temps convivial autour d'un apéritif.

CONTACTS

Présidente de paroisse :
 Catherine Bosshard,
 032 853 68 17,
 cbosshard@bluewin.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.
 Sud, collégiale, temple du Bas et communauté de langue allemande : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Ouest, Serrières : Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie : Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes :
 Hélène Guggisberg, diacre,
 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

« Biviades » 2018

Sa 8 septembre, dès 9h,
 centre du village de Bevaix. L'édition 2018 des « Biviades » a lieu cette année au centre du village de Bevaix principalement dans le jardin de la cure et au temple. Hommage sera rendu aux artisans de Bevaix : découvertes, conférences et films. Repas sous la tente à 12h30, soupe et grillades. Cochon de lait à 19h30 suivi à 21h30 du traditionnel spectacle théâtral du comité. Infos : www.biviades.ch.

Rencontre-débat

LE JORAN Dimanche

23 septembre, 17h,
 cure des Vermondins 18, Boudry, voir article page 27.

Marianne Guérout, auteure du livre « Au cœur de l'épreuve, trouver en soi la source », nous parle de la quête de sens et de spiritualité lorsque l'on est en proie aux souffrances, quelles qu'elles soient... Vous accompagnez des gens qui sont dans la peine ? Vous vous questionnez sur la place de Dieu dans votre vie ? Vous souhaitez écouter, témoigner et débattre de ce sujet ? Vous êtes les bienvenus à cette rencontre ! Possibilité d'acheter le livre sur place, avec dédicace.

Lectio divina œcuménique

Ma 25 septembre, 19h30,
 salle de l'Armée du Salut, Bayard 7, Saint-Aubin. La « Lectio divina » est une méthode de lecture en commun de la Bible, entre prière et réflexion. C'est un exercice spirituel commun à de nombreuses Eglises chrétiennes. Découvrez avec d'autres croyants cette manière de méditer. Une collation sur le mode « canadien » suit ce moment. Apportez donc l'une de vos spécialités salées ou sucrées. Infos : Yves Bourquin.

Braderie de Saint-Aubin

Sa 17 septembre, stand de gaufres de la paroisse au cœur de la fête.

Marché solidaire Terre Nouvelle

14 septembre, 10h-12h30,
 Maison de paroisse de Cortaillod.

CONTACTS

Président de paroisse :
 Jacques Péter, chemin des Sagnes 11, 2022 Bevaix,
 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod,
 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62,
 yves.bourquin@eren.ch ;

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, Vermondins 18, 2017 Boudry, cecile.malfroy@eren.ch, 076 393 64 33 ;

Cortaillod : Sarah Badertscher, pasteure, place du Temple 17, 2016 Cortaillod,
 sarah.badertscher@eren.ch,
 077 451 38 67 ;

La Béroche : Marianne Guérout, pasteure, 032 525 85 52,
 marianne.guerout@eren.ch.

Animation et diaconie :
 Vincent Schneider, diacre en formation, 078 404 77 54,
 vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes :

Daniel Galataud, diacre,
 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte des récoltes

Di 9 septembre, 10h, temple de Rochefort, participation du chœur Colombier-La BARC. Que toutes celles et ceux qui ont envie d'apporter quelques fruits ou légumes de leurs récoltes, même modestes, en signe de reconnaissance envers Dieu, se sentent la liberté de le faire.

Prière pour la paix

Ma 18 septembre, 20h,
 Grandchamp, soirée de prière. Le conseil œcuménique des Eglises invite à s'unir pour une semaine de prière en faveur d'une paix juste pour toutes et tous en Palestine et Israël. Les paroisses et les personnes qui, aux quatre coins du monde, partagent l'espérance de la justice se réuniront pendant cette semaine pour mener ensemble des actions pacifiques qui rendront un témoignage public commun d'envergure internationale.

Repas communautaire

Di 23 septembre, après le culte, sans inscription.

Rencontre Elim

Me 3 octobre, 18h15, temple de Bôle.

Café contact Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Café contact Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, maison de paroisse, Bôle. Sauf pendant les vacances scolaires.

JEUNESSE

De nombreuses nouveautés sont à l'honneur dans l'enseignement religieux

Eveil à la foi

Ma 18 septembre, 20h, salle sous l'église catholique de Peseux, rue Ernest-Roulet 8, entrevue entre parents suivie d'une verrée. Moment d'échange pour poser vos questions et construire ensemble le projet de cette année. L'Eveil à la foi s'adresse aux enfants de 2 à 6 ans. Nous proposons un beau programme avec six rencontres œcuméniques pour parents et enfants au cours de l'année, dont un événement tout particulier qui aura lieu dans le temps de l'Avant, intitulé « Au Coin du feu » qui aura lieu à Montmirail.

Le « p'tit caté »

Les mardis dès le 25 septembre, 15h30, collège des Vernes à Colombier. Pour les enfants de 7 à 10 ans (3H à 6H). Reprise du « petit culte », qui s'appellera dorénavant le « p'tit caté ». Après le goûter, c'est au gré d'histoires, de bricolages et de jeux que Florence Rossé et Nicole Rochat entraîneront les enfants dans une réflexion sur le thème de la prière. A partir de mi-octobre, dans chacun des villages de Bôle, Aumônerie, Rochefort et Colombier, les enfants prépareront une saynète de Noël qui se déroulera en quatre actes et aboutira à plusieurs représentations communes. Mais, dans l'immédiat, reprise du « p'tit caté », tout d'abord à Colombier, puis dans les autres vil-

lages. Rendez-vous dans la cour du collège!

Le « précat' »

Ve 7 septembre, 16h30-17h30, chemin des Saules 2b, Colombier. Pour les enfants de 11 ans (7H). Les enfants sont tous invités à se retrouver, une fois par mois, le vendredi soir, au domicile de Florence Rossé pour des jeux, des discussions et des sauts de puce dans la Bible. Les enfants des autres villages y sont aussi chaleureusement invités. En fin d'année, ils feront un week-end de sortie tous ensemble.

Soirée pour les parents

Ma 25 septembre, dès 19h30, Maison de paroisse de Bôle. Vous vous interrogez peut-être sur comment répondre aux questionnements de vos enfants en lien avec Dieu? L'Eveil à la foi, le Culte de l'enfance et le précatéchisme sont un soutien pour vos enfants et un relais pour vous, parents! Vos enfants ont entre 2 et 11 ans? Nous vous invitons à une soirée de réflexion sur ces questions, assurément essentielles.

La rencontre débutera par un apéritif et continuera par une animation pour susciter l'échange et le questionnement. N'hésitez pas à venir aussi avec vos questions, voire avec des propositions en lien avec les activités que nous proposons.

Ces différentes activités sont ouvertes à tous les enfants, quelles que soient les croyances de leurs parents. Il n'y a pas besoin d'avoir été baptisé pour y participer!

« BARC'Ados »

Les vendredis soir dès cet automne. « BARC'Ados » développe son offre et réunira les jeunes de 8H, 9H et

10H pour des soirées thématiques. Repas partagés, jeux et rencontres avec des personnalités de la région. Le tout vécu dans un cadre convivial et en mettant en lien les expériences quotidiennes avec des récits bibliques. Grande nouveauté: un camp sera organisé l'été prochain du 12 au 16 août. Réservez déjà ces dates! Infos auprès de la pasteure Diane Friedli, diane.friedli@eren.ch.

KT 11H

Lu 24 septembre, dès 19h30, Maison de paroisse de Corntailod, place du Temple 17, soirée découverte avec apéritif, animations et présentation du KT pour permettre aux uns et aux autres de choisir de s'inscrire pour l'année. Cette année, un seul programme réunira les catéchumènes de 11H des paroisses de La BARC et du Joran pour un grand KT à la carte. Pour tous les jeunes intéressés par cette activité et leurs parents ou simplement pour les curieux. L'année de catéchisme s'ouvrira par un culte réunissant les deux paroisses le dimanche 28 octobre à 17h à Colombier. Infos auprès de la pasteure Diane Friedli, diane.friedli@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Aumônerie: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Aumônerie des homes: Patrick Chabloz, diacre, 079 209 90 87.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Sonja Vaucher, 032 842 47 52, sonja.vaucher@bluewin.ch.

LA CÔTE**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

Prière œcuménique

Ma 4, 11 et 18 septembre, 9h-9h30, Maison de paroisse de Peseux.

Club de Midi

Je 27 septembre, Midi, Maison de paroisse de Peseux. Contact: Martine Langenegger, 032 730 66 16.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Ma 18 septembre, 20h, sous l'église catholique de Peseux. Soirée d'information aux parents.

Culte de l'enfance

Ve 21 septembre, 16h30, Maison de paroisse de Peseux, reprise.

Catéchisme 1^{re} année

Je 20 septembre, 20h, Centre paroissial des Valangines. Soirée d'information aux parents.

Catéchisme 2^e année

Je 27 septembre, 20h, Centre paroissial des Valangines. Soirée d'information aux parents.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Daniel Mabongo, pasteur, 032 731 22 00, daniel.mabongo@eren.ch;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home : Patrik Chabloz, diacre, 079 209 90 87, patrik.chabloz@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte du soir animé par les jeunes

Di 9 septembre, 18h, temple de Saint-Blaise.

Culte paroissial du Jeûne fédéral

Di 16 septembre, 10h, temple de Saint-Blaise.

Culte Terre Nouvelle

Di 30 septembre, 10h, temple de Saint-Blaise, avec Robin Wyrsh.

Stand à la Désalpe de Lignièrès

Sa 22 septembre, dès 10h, stand de crêpes et de boissons sans alcool.

Stand à la brocante du Landeron

Du ve 28 au di 30 septembre, stand de gaufres à la vieille ville du Landeron lors de la brocante.

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, foyer, Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Pour moment convivial autour d'un café.

Chaque vendredi, dès 14h, foyer, Saint-Blaise, thé et jeux.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial de Cressier, rencontre œcuménique.

Repas du mardi

Ma 4 et 25 septembre, 12h, cure, Marin. S'inscrire le lundi matin auprès de Mme Loetscher, 032 753 47 15.

Soirée de louange

Lu 24 septembre, 19h, temple de Saint-Blaise.

Temps de méditation et de prière

Di 8 et 22 septembre, 19h, temple de Lignièrès. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Louange et prière du dernier jeudi du mois

Je 26 septembre, 20h, chapelle de Saint-Blaise.

JEUNESSE

Ramassage papier avec les catéchumènes du Lieu de vie Est

Sa 1^{er} septembre, dès 8h, terrain de foot du Landeron.

Club de Midi

Me 5 septembre, 12h45-14h, salle de paroisse du temple du Landeron. Pour les enfants de 5 à 11 ans. Infos et inscription: Stéphanie Walther, 078 644 97 53, walther.stephanie@gmail.com.

Groupe de jeunes BUZZ

En principe chaque vendredi, 19h30, Foyer de Saint-Blaise. Infos et programme complet: www.buzz4jesus.ch.

Groupe de jeunes BAR (Bible-Amitiés-Réflexions)

Groupe de jeunes adultes âgés de 20 ans et plus. Infos et programme complet: bar21etplus.ch.

Culte de l'enfance

Chaque dimanche, 10h, temple de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche, 10h, Centre paroissial de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès : Zachée Betché, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch;

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Jean-Philippe Calame, pasteur, 032 757 11 04, jean-philippe.calame@eren.ch;

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque : Gaël Lettare, 079 871 50 30, gael.lettare@gmail.com.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe des aînés Cernier

Me 22 août, 14h30, Pomologie, rue Henri-Calame 8, Cernier. Culte avec sainte cène, collation. Infos: Esther Berger.

«K-Fé partage»

2^e jeudi du mois, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, Chézard-Saint-Martin. Infos: Josette Barbezat, 032 853 38 12.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Marc Burgat, 032 857 13 86.

JEUNESSE

Catéchisme

Toutes les activités de la catéchèse reprennent fin août-début septembre. Les informations ont été envoyées dans le courant de l'été. Si vous n'avez rien reçu, n'hésitez pas à contacter le secrétariat, 032 853 64 01.

Leçon de religion

Fontainemelon

Ma 4 et 18 septembre, 12h-13h20, collège de Fontainemelon, salle de soutien, avec pique-nique. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 28 septembre, 15h15-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Culte de l'enfance

Dombresson

Ve 28 septembre, 12h-13h15, salle de paroisse de Dombresson.

son, avec pique-nique. Infos : Luc Genin.

Culte de l'enfance

Coffrane

Ve 28 septembre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Esther Berger.

Précatechisme

Savagnier-La Côtière

Je 6 et 20 septembre, 12h-13h20, ancien collège Vilars, avec pique-nique. Infos : Francine Cuhe Fuchs.

Précatechisme

Dombresson

Ve 14 septembre, 12h-13h15, salle de paroisse de Dombresson, avec pique-nique. Infos : Christiane Diacon, 032 853 46 01.

Précatechisme Coffrane

Ma 11 et 25 septembre, 12h-13h15, salle de paroisse de Coffrane, avec pique-nique. Infos : Esther Berger

Précatechisme Cernier

Ve 7 et 21 septembre, 12h-13h15, Maison Farel, Stand 1, Cernier, avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Catechisme

Sa 22 septembre, 9h-16h, Maison de paroisse Farel, Cernier. Infos : Sandra Depezay.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys : Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 032 931 62 38, francine.cuhe@eren.ch;

Dombresson, Villiers,

Le Pâquier, Savagnier : Alice Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch;

Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon : Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch;

Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin : Sandra Depezay, pasteure, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch;

Diacre : Luc Genin, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36, rico.gabathuler@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Bric-à-brac

Chaque jeudi et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, rue Dr Roessinger, Couvet.

Repas communautaire œcuménique

Ve 7 septembre, 12h, cure de Môtiers. Repas simple, sans inscription. Collecte en faveur d'une œuvre d'entraide.

Vendredi midi

Chaque vendredi, 12h, cure de Couvet, grillades et pique-nique canadien, sans inscription.

Club de Midi

Ma 4 et 18 septembre, 12h, repas au Cora, Fleurier. **Ma 11 septembre**, course des aînés, Fleurier.

Rencontre de « Net for God »

Je 27 septembre, 19h30, cure de Môtiers.

Rencontre du groupe

« Pour tous »

Me 19 septembre, 11h30, foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Prix du repas : 15 fr. Inscription auprès d'Eliane Flück, 032 863 27 32, aux heures des repas.

Accueil café

Ma 11 et 25 septembre, 15h, cure, Noiraigue. Infos : Jacqueline Barbier, 032 863 31 25.

INFO

Produits TerrEspoir

Commandes jusqu'au 13 septembre pour livraison le 26 septembre.

Couvet : Francine Bütschi, 032 863 24 67, joël.butschi@bluewin.ch.

Côte-aux-Fées : fromagerie des Bolles, 032 865 11 79, fromagerie.lesbolles@sunris.ch
Fleurier : laiterie Chez Steffy, 032 861 16 61, chez-steffy-laiterie@hotmail.com.

CONTACTS

Présidents de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch;
Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse : René Perret, 032 861 12 69.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres - Buttes, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice : David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch;

Môtiers, La Côte-aux-Fées, Les Verrières et Les Bayards : René Perret, pas-

teur, 032 861 12 69, rene.perret@eren.ch;

Noiraigue, Travers, Couvet : Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secteur enfance : Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch.

Aumônerie des homes : Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

LA CHAUX-DE-FONDS

ACTUEL

Information pour visiteuses et visiteurs

Je 6 septembre, 19h, rue du Doubs 107, soirée d'informations pour ceux et celles qui sont intéressés à une formation de base pour devenir visi-

Paroisse en fête

LA CHAUX-DE-FONDS

Ve 21 et sa 22 septembre, salle Saint-Louis et presbytère Farel, rue du Temple-Allemand 24-25. Paroisse en fête est la grande fête annuelle qui est pour tous ceux qui le veulent, paroissiens assidus ou passants intrigués. Une belle occasion de partager un moment convivial, entre la bouquinerie, les animations et les repas. Nous ch ncours devinettes. **12h**, repas grillades et salade, soupe aux gruaux. **13h30**, musique schwytzoise. **14h**, résultats du concours devinettes, jeux de société pour tous. **16h30**, clôture de la fête. Infos : Elisabeth Müller Renner.

teurs et visiteuses. Soyez tous et toutes les bienvenus! Infos : Elisabeth Müller Renner.

Torrée

Di 9 septembre, 11h-17h, Le Valanvron. Après le culte, torrée dans le pâturage de la ferme au nord du collège avec les enfants du Culte de l'enfance du Valanvron, participation du Gospel de l'Abeille. Après-midi de jeux pour tous. En cas de mauvais temps, pas de torrée, le culte aura lieu au temple des Planchettes. La route sera signalée dès la croisée des Bulles-Valanvron. Infos : Elisabeth Müller Renner.

Assemblée de paroisse extraordinaire

Sa 29 septembre, 19h15, temple Saint-Jean, à l'issue du culte.

A l'ordre du jour : PV de l'assemblée ordinaire du 22 mars, élection de la pasteure Francine Cuche Fuchs, divers.

Chapelle et cafétéria du futur centre paroissial

Nous accueillons volontiers toute personne intéressée à réfléchir avec nous à l'aménagement de ces deux lieux. N'hésitez pas à nous contacter si vous désirez nous rejoindre. Pour le groupe « Cafétéria » : Agnès Bonny, 032 913 04 07, agnes.bonny@hotmail.ch. Pour le groupe « Chapelle » : Geneviève Jaquet, 032 913 52 01, genevieve.jaquet-robert@sunrise.ch.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner, 032 968 98 85.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

« Canti'Chœur »

Lu 10 et 24 septembre, 19h45-21h45, chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70. Ouvert à tous. Nous cherchons toujours des chanteuses et chanteurs. N'hésitez pas à vous joindre à nous pour le plaisir de chanter ensemble. Infos : Paul-André Leibundgut, 032 968 30 30 ou 079 295 18 53.

Plateforme éveil à la foi

Ma 11 septembre, 19h-21h, centre œcuménique de documentation (COD).

Groupe Passerelle

Ma 4 septembre, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos : Rico Gabathuler.

Rencontre biblique

Ma 4 septembre, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se terminera par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos : Elisabeth Müller Renner.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 3 et 17 septembre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

JEUNESSE

Catéchisme

Ma 4 septembre, 18h30-21h, presbytère Farel, préparation du week-end d'accueil du KT. **Sa 8 et di 9 septembre**,

Fondation Les Ecarres, Les Emibois, week-end d'accueil du KT. **Sa 15 au lu 17 septembre**, La Brévine, week-end de formation des JEFS (moniteurs de 1^{re} année), tournoi de foot. **Sa 22 septembre, 10h-11h30**, temple Farel, culte d'accueil des nouveaux catéchumènes, préparé avec les jeunes pendant le week-end d'accueil, remise des diplômes aux moniteurs ayant terminé leur formation de trois ans : Adrien Rawwyler, Anthony Parel, Héroïse Porret, Leander Von Stetten, Sophie Aguilera et Sophie Mascher. Infos : Nathalie Leuba

Eveil à la foi et Culte de l'enfance

Sa 22 septembre, 10h-11h, Sacré-Cœur et temple Farel. Une fois n'est pas coutume, les familles de l'Eveil à la foi et du Culte de l'enfance vivront une célébration ensemble lors de Paroisse en fête : « David, le berger aimé de Dieu ». Chacun découvrira qui était le roi David, comment Dieu est intervenu dans sa vie et ce que l'on peut retirer de cette histoire pour notre vie personnelle. Ceci au travers de postes, d'ateliers, de bricolage, de chants et de prières autour du temple Farel et du Sacré-Cœur. Infos : Christine Phébadé-Yana Bekima et Vy Tirman.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat : Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin.ch.

Location des temples et des salles : Arnaud Santschi, 078 866 90 06, arnaud.santschi@gmail.com.

Ministres et permanents :

Françoise Dorier, pasteure, francoise.dorier@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, k.phildius@eren.ch ; Christine Phébadé-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch ; Nathalie Leuba, permanente laïque, 079 725 19 44, nathalie.leuba@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes :

Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36 ou 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOIX

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Partage biblique

Ma 18 et 25 septembre, 17h, cure du Locle. Sur le texte de la prédication du dimanche suivant.

Brocante « Le Coup de Pouce »

Ve 7 sept, 9h-18h non-stop, ancien hangar des pompiers, rue du Temple, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabelle Strahm, 079 327 73 28.

Soirée de prières de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

«Jedredi»

Je 27 septembre, temple du Locle, « La rentrée et déjà le stress ». Infos : Nathalie Leuba.

Culte des bénévoles

Di 30 septembre, 9h45, Les Ponts-de-Martel, culte unique « Les quatre saisons des bénévoles », suivi d'un apéritif et d'un repas pour tous les bénévoles de la paroisse.

JEUNESSE**Groupe Tourbillon**

Sa 22 septembre, 14h, Maison de paroisse des Ponts-de-Martel. Journée d'accueil, grillades avec les familles. Infos : Julien Von Allmen.

Groupe Tempête

Sa 29 septembre, cure du Locle. Infos : Estelle Grasset.

Groupe SMOG

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 14 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Contact : Dylan Robert, 078 916 53 88 et Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques-André Maire, Grand-Rue 38, 2316 Les Ponts-de-Martel, 032 937 12 28 ou 078 709 48 50, jacques-andre.maire@parl.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch;

Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, wurz.pascal@sunrise.ch;

Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch;

Nathalie Leuba, permanente laïque, 032 931 41 04, nathalie.leuba@eren.ch;

Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

Cultes en langues des signes et en français oral

Di 9 septembre, 11h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel. Dès 10h15, accueil pour un café.

Formation biblique en langues des signes

Ma 25 septembre, 14h-16h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel, suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30. Sainte cène le lundi soir. Je 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10 et 21h30. Sa 8h10 et 12h10. Di 10h, culte en allemand (vérifier l'heure au 032 756 90 00 ou sur www.doncamillo.ch).

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00. Site internet : www.doncamillo.ch.

GRANDCHAMP

Soirée de prière

Ma 18 septembre, 20h. Le groupe œcuménique des paroisses de la BARC vous invite à une soirée de prière dans le cadre de la semaine mondiale pour la paix en Palestine et Israël avec pour thème : « Les jeunes et les enfants : nourrir l'espérance et amener le changement ».

Prière commune

Tout au long de l'année : 7h15 (sauf lundi), 12h15, 18h30, 20h30.

Eucharistie

Jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Site internet : www.grandchamp.org.

Conférence-débat

GRANDCHAMP

Sa 15 septembre, 16h-17h30, avec Ana Raffai, docteure en théologie catholique et Otto Raffai, animateur en action non violente et pacifique (Zagreb), fondateurs du réseau « Croyants pour la paix » (musulmans, catholiques, protestants, orthodoxes). Organisé par Eglise et Paix, le forum anabaptiste pour la paix et la justice, la communauté de Grandchamp, le Mouvement international de la réconciliation et la communauté de l'Arche.

FONDATION EFFATA

Lectio divina

2° et 4° mercredi du mois, 20h15, chapelle, écoute de la Parole.

Lectio et brunch

2° dimanche du mois, 11h30, chapelle, écoute de la Parole suivie d'un brunch ouvert à tous dès 13h. Prix recommandé pour le brunch : 20 fr., sur réservation.

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

Le Messie à travers l'alphabet hébraïque

FONDATION EFFATA**Dates supplémentaires !**

Sa 15 septembre et 20 octobre, 9h-17h. Cours donné par Yann Brix, théologien qui enseigne les langues bibliques à l'Institut biblique d'Orvin au bénéfice d'un master en théologie. Il fait également des interventions régulières au service d'enseignement à l'église évangélique de Saint-Blaise et dans plusieurs communautés de Suisse et de France. Prix : 100 fr., enseignement, support de cours et collations. Prendre un pique-nique pour le repas de midi, boissons à disposition. Infos et inscriptions : Sylvie Muller, 022 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel :** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. **Site internet :** www.eren.ch.

Responsable des services cantonaux

Joan Pickering, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, joan.pickering@eren.ch.

Espace de parole pour endeuillés

Neuchâtel : 1^{er} mardi du mois, 18h30, salle de paroisse de la Maladière. Infos : secrétariat de l'EREN, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations particulières en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos : www.eren.ch sous apprendre et former.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes : Patrik Chabloz, diacre, 079 209 90 87, patrik.chabloz@eren.ch.

Enfants et adolescents : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds : Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet : www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 032 863 26 18.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Pourtalès, Neuchâtel : Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Laura Zwygart, agente pastorale, 032 854 45 45.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, aumônère, 032 912 56 76.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux : Thomas Isler, diacre et Myriam Grettillat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est : Patrik Chabloz, 079 209 90 87.

Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs : Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs : Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle : Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09.

Val-de-Travers : Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet :** www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle : La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-2-Lacs : 079 889 21 90.





Au delà de ma vie?

Léguer à l'Eglise réformée, c'est transmettre.



EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel

CCP 20-1-0 www.eren.ch

CULTES



SEPTEMBRE 2018

NEUCHÂTEL

Di 2 septembre - Temple du Bas: 10h, culte paroissial, accueil de Julie Paik, suffragante, thème: « Comme un arbre dans la Bible, comme un arbre dans la ville: A l'ombre du figuier », Ecole du dimanche, vente de fruits TerrEspoir, Isabelle de Sallis. **Valangines:** 11h45, avec Présence Afrique chrétienne. **Collégiale:** 18h, culte du soir, Florian Schubert et Constantin Bacha. **Sa 8 septembre - Maladière:** 18h, culte « Parole et Musique », Constantin Bacha. **Di 9 septembre - Collégiale:** 10h, baptêmes, Christophe Allemann. **Valangines:** 10h, Constantin Bacha. **Di 16 septembre - Poudrières 21:** 9h, culte en allemand, offrande en faveur d'Action Jeune solidaire, Florian Schubert. **Collégiale:** 10h, Florian Schubert. **La Coudre:** 10h, Christophe Allemann. **Chaumont:** 11h15, Christophe Allemann. **Di 23 septembre - Collégiale:** 10h, Constantin Bacha. **Ermitage:** 10h, Julie Paik. **Serrières:** 10h, Christophe Allemann. **Di 30 septembre - Collégiale:** 10h, offrande en faveur de Terre Nouvelle, Jocelyne Mussard.

CULTES AUX HOMES - Chomette: ma 4 septembre, 14h30. **Les Charmettes:** me 5, 19 et 26 septembre, 15h. **Clos-Brochet:** je 6 et 20 septembre, 10h30. **Le Clos:** me 12 septembre, 10h30. **Trois-Portes:** me 12 septembre, 14h. **Les Myosotis:** je 13 septembre, 10h. **Ermitage:** je 13 septembre, 15h.

LE JORAN

Di 2 septembre - Temple de Bevaix: 10h, Yves Bourquin. **Temple de Boudry:** 10h, Cécile Mermod Malfroy. **Di 9 septembre - Temple de Saint-Aubin:** 10h, avec espace enfants, Cécile Mermod Malfroy. **Temple de Cortailod:** 10h, avec espace enfants, Sarah Badertscher. **Di 16 septembre, Jeûne fédéral - Temple de Bevaix:** 10h, Marianne Guéroult. **Temple de Saint-Aubin:** 10h, Sarah Badertscher. **Di 23 septembre - Temple de Saint-Aubin:** 10h, avec espace enfants, Marianne Guéroult. **Temple de Cortailod:** 10h, avec espace enfants, Cécile Mermod Malfroy. **Di 30 septembre - Temple de Bevaix:** 10h, Yves Bourquin, culte des récoltes avec le chœur d'hommes le Vignoble, apportez des fleurs, des fruits, des légumes, le tout sera présenté dans un esprit de partage.

CULTES AUX HOMES - Les Jonchères, Bevaix: ma 4 septembre, 15h30. **Bellerive, Cortailod:** je 6 septembre, 10h15. **En Segrin, Cortailod:** ve 7 septembre, 10h30. **La Perlaz, Saint-Aubin:** ma 11 septembre, 16h. **Chantevent, Fresens:** je 20 septembre, 15h.

LA BARC

Di 2 septembre - Temple de Bôle: 10h, Bénédicte Gritti Geiser. **Grande-Sagneule:** 11h15, avec baptêmes, Diane Friedli. **Di 9 septembre - Temple Rochefort:** 10h, culte des récoltes, participation du chœur Colombier-La BARC, Nicole Rochat. **Di 16 septembre, Jeûne fédéral - La Côte:** 10h, célébration œcuménique. **Di 23 septembre - Temple Colombier:** 10h, participation du chœur Tuesday's Gospel, Diane Friedli. **Di 30 septembre - Temple de Bôle:** 10h, Bénédicte Gritti Geiser.

LA CÔTE

Di 2 septembre - Temple de Peseux: 10h, Jean-Marc Leresche. **Di 9 septembre - Temple de Corcelles:** 10h, Hyonou Paik. **Di 16 septembre, Jeûne fédéral - Temple de Peseux:** 10h, célébration œcuménique, Daniel Mabongo. **Di 23 septembre - Temple de Peseux:** 10h, culte de reconnaissance du bénévolat, participation du chœur, Hyonou Paik. **Di 30 septembre - Temple de Corcelles:** 10h, culte des récoltes, Daniel Roux, prédicateur laïque.

CULTES AU HOME - Foyer de la Côte: je 6 et 20 septembre, 15h.

ENTRE-2-LACS

Di 2 septembre - Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 10h. **Di 9 septembre - Centre de Cressier:** 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 18h, culte du soir animé par les jeunes. **Di 16 septembre, Jeûne fédéral - Temple de Saint-Blaise:** 10h, culte paroissial. **Di 23 septembre - Centre de Cressier:** 10h. **Chapelle de Marin:** 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 10h. **Di 30 septembre - Temple de Lignièrès:** 10h. **Temple de Saint-Blaise:** 10h, culte Terre Nouvelle avec Robin Wyrsh.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 11 et 25 septembre, 10h30, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron:** me 26 septembre, 15h, ouvert à tous. **Le Castel, Saint-Blaise:** me 19 septembre, 10h30. **Beaulieu, Hauterive:** je 27 septembre, 15h, groupe de paroles.

VAL-DE-RUZ

Sa 1^{er} septembre - Temple de Fenin: 18h, Esther Berger.
Di 2 septembre - Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h, Esther Berger.
Sa 8 septembre - Temple de Fontainemelon: 18h, Alice Duport.
Di 9 septembre - Temple de Valangin: 10h, Alice Duport.
Di 16 septembre, Jeûne fédéral - Temple de Engollon: 10h, Alice Duport.
Di 23 septembre - Temple de Dombresson: 10h, accueil des catéchumènes, Sandra Depezay et Esther Berger.
Di 30 septembre - Temple des Hauts-Geneveys: 10h, Francine Cuche Fuchs.

CULTES AUX HOMES - Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 12 septembre, 10h40. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** je 20 septembre, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane:** ve 21 septembre, 10h30. **Landeyeux, Fontaines:** di 23 septembre, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-St-Martin:** ma 25 septembre, 15h30.

VAL-DE-TRAVERS

Di 2 septembre - Fleurier: 10h, René Perret. **Sa 8 septembre** - Môtiers: 17h30, Séverine Schlüter. **Di 9 septembre** - Travers: 10h, Séverine Schlüter. **Sa 15 septembre** - Môtiers: 17h30, David Allisson. **Di 16 septembre, Jeûne fédéral** - La Côte-aux-Fées: 10h, David Allisson. **Sa 22 septembre** - Môtiers: 17h30, René Perret. **Di 23 septembre** - Couvet: 10h, René Perret. **Di 30 septembre** - Môtiers: 10h, journée inter-Eglises avec l'équipe pastorale.

CULTES AUX HOMES - Les Sugits: ma 4 et 18 septembre, 10h. **Dubied:** ma 4 septembre, 14h. **Les Marronniers:** me 5 septembre, 10h30. **Clairval:** je 6 septembre, 14h30. **Les Bayards:** ve 7 septembre, 10h30. **Valfleuri:** ve 7 septembre, 14h30. **Foyer du Bonheur:** me 19 septembre, 15h30.

LA CHAUX-DE-FONDS

Sa 1^{er} septembre - Temple Saint-Jean: 18h, participation du Canti'Chœur, Françoise Dorier. **Di 2 septembre** - Temple Farel: 9h45, culte méditatif, Karin Phildius. **Di 9 septembre** - Valanvron: 10h, culte familles, torrée, participation du gospel de l'Abeille, Elisabeth Müller Renner. **Di 16 septembre, Jeûne fédéral** - Temple Farel: 9h45, culte de réconciliation, Thierry Muhlbach. **Sa 22 septembre** - Temple Farel: 10h, accueil des catéchumènes, Nathalie Leuba et Françoise Dorier. **Di 23 septembre** - Temple de La Sagne: 10h15, suivi d'un apéritif, Thierry Muhlbach. **Sa 29 septembre** - Temple Saint-Jean: 18h, participation du chœur des Rameaux. **Di 30 septembre** - Temple Farel: 9h45. **Chapelle allemande, rue du Temple-Allemand 70:** 9h45, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner.

CULTES AUX HOMES - La Sombaille: ve 7 septembre, 15h. **Le Châtelot:** lu 10 septembre, 10h, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Le Foyer, La Sagne:** me 12 septembre, 15h30. **L'Escal:** ve 14 septembre, 10h. **Les Arbres:** ve 14 septembre 15h, ouvert à tous. **Croix-Fédérale 36:** je 20 septembre, 16h, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX

Di 2 septembre - Temple de La Brévine: 9h45, culte unique, accueil des KT, Nathalie Leuba et Stéphanie Wurz. **Di 9 septembre** - Temple des Brenets: 9h45, J. Mora. **Temple du Locle:** 9h45, J. Von Allmen. **Di 16 septembre, Jeûne fédéral** - Le Cerneux-Péquignot: 9h45, célébration œcuménique sous la tente, Pascal Wurz. **Temple du Locle:** 9h45, Christine Hahn. **Di 23 septembre** - Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel:** 9h45, Christine Hahn. **Di 30 septembre** - Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, culte des bénévoles.

CULTES AUX HOMES - La Résidence, Côte, Le Locle: je 6 et 20 septembre, 10h30. **La Résidence, Billodes, Le Locle:** je 13 et 27 septembre, 10h45. **La Gentilhommière, Le Locle:** me 5 septembre, 10h30. **Le Châtelard, Les Brenets:** ma 11 septembre, 15h30. **Le Martagon, Les Ponts-de-Martel:** me 12 septembre, 15h30. **Les Fritillaires, Le Locle:** me 19 septembre, 15h30. Pas de célébrations œcuméniques dans les EMS en septembre. Les cultes dans les EMS sont ouverts à chacun et les résidents apprécient beaucoup la présence des personnes extérieures. De nouveaux bénévoles sont aussi bienvenus pour accompagner les pensionnaires ou leur rendre visite. Contact auprès de l'aumônier.

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Aline Bachofner

« Les protestants causent beaucoup ! Mais j'aime cette culture du débat et de la parole. »



© Alain Grosclaude

Bio express

38 ans, mariée, journaliste et présentatrice de l'émission *Faut pas croire* sur la RTS Un. De 2006 à 2011, rédactrice responsable de *La Vie protestante* Genève.

Ce qui vous plaît le plus dans votre métier de journaliste ?

Les rencontres, et surtout celles qui révèlent tout autre chose que ce à quoi je m'attendais. Par exemple, j'ai rencontré une ermite d'appartement totalement tournée vers les autres et vers le monde !

Votre dernier renoncement ?

Je n'aime pas parler de renoncement car nous avons toujours l'occasion d'un choix positif. Je suis actuellement dans une démarche d'allègement de mon mode de consommation. Je prends moins l'avion mais cela n'est pas un renoncement. Je fais simplement d'autres choix. Plutôt Turin que Londres ou Barcelone !

Quelle est la thématique religieuse qui vous tient le plus à cœur ?

L'ouverture aux personnes qui vivent une orientation affective différente de la norme hétérosexuelle. L'Eglise ne peut plus dire que l'homosexualité n'est qu'un concept. L'autre thématique, c'est la prise en compte environnementale, celle d'une spiritualité ancrée dans le lien à la terre.

Le principal trait de votre caractère ?

Je suis assez posée et réfléchie. J'ai la capacité à me mettre en route, et à mettre d'autres personnes en route sur un projet.

Pour vous, il « faut croire », ou il « faut pas croire » ?

Il faut que chacun fasse ce qu'il veut. Il faut croire en ce qui nous ancre profondément dans la vie. Croire sans être crédule.

Et cette ancre, c'est quoi ?

Les personnes qui m'entourent. Et les questions que je continuerai toujours de me poser.

Votre prochain grand projet ?

L'émission *Une seule planète* pour laquelle je suis productrice éditoriale et qui sera diffusée en janvier sur la RTS. Il s'agit d'une série documentaire en six épisodes. Nous suivrons quatre foyers de suisse romande dans leur aventure de diminution d'empreinte carbone.

D'où vient votre engagement pour l'écologie ?

J'ai pris conscience que je faisais partie d'un tout. J'ai compris que mon comportement compte, que j'avais le pouvoir de changer les choses.

L'audience pour les émissions à thématique religieuse reste faible. L'idée
géniale qui manque, c'est quoi ?

En fait, les audiences de *Faut pas croire* sont dans la moyenne de sa case de diffusion. Mais c'est sûr que cet horaire de diffusion ne rassemble pas les foules. Je pense aussi qu'il faudrait enlever l'étiquette « émission religieuse » pour offrir à tous la possibilité de découvrir la dimension spirituelle de l'humain hors du lien à une religion instituée.

Vous étiez rédactrice responsable de *La Vie protestante* Genève pendant plusieurs années. Qu'y a-t-il de particulier dans le fait de travailler avec des protestants ?

Ça cause ! Mais j'aime beaucoup cette culture du débat et de la parole. J'aime aussi le côté austère qui est, en fait, de la sobriété. Les protestants ont une éthique de vie. Par rapport à l'expression des sentiments, cela peut sembler triste. Mais quand c'est en lien à la consommation, c'est bien ! **Elise Perrier**

Découvrez *Faut pas croire*

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un. L'émission de 29 minutes aborde les questions éthiques, philosophiques et religieuses qui traversent notre société au travers de débats et reportages.